

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
SIX MOIS, d'avance \$3.00
AU MOIS, d'avance \$0.50
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance \$2.25
AU MOIS, d'avance \$0.40
ETATS-UNIS
UN AN seulement \$6.00
Toute année commencée est due en entier

TREIZIEME ANNEE — No. 158

SHERBROOKE, MERCREDI, 16 AOUT 1922

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell, 971

Prrière de nous aviser sans délai de tout
changement d'adresse afin d'obtenir
une prompte distribution

TROIS SOUS LE NUMERO

LA TRIBUNE

LES CHEMINS DE FER RETABLISSENT LES ANCIENS SALAIRES AU CANADA

A la suite des démarches du premier ministre MacKenzie King, les présidents du Pacifique, du Grand-Tronc et du Canadien National envoient un télégramme au premier ministre. — Mêmes salaires qu'avant le 15 juillet dernier.

DANS LES ATELIERS

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 16. — Les présidents du C. N. R., du G. T. R., et du C. P. R. ont envoyé un télégramme conjoint, hier, au premier ministre MacKenzie King annonçant l'ordre de diminution des salaires des employés des ateliers des chemins de fer et rétablissant l'échelle de salaires en vigueur avant le 15 juillet dernier.

Aux Etats-Unis

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 16. — L'Association des chemins de fer par ses exécutifs a accordé hier soir la demande de la Fraternité des employés des chemins de fer pour une conférence en vue du règlement de la grève des employés des ateliers et a consenti à rencontrer les représentants de l'union ici demain.

Grève de nos mineurs

(Presse Canadienne)
NORTH SYDNEY, N. E., 16. — Il n'y a pas eu de changement hier soir dans la situation de la grève. On s'attend à ce que l'établissement de l'acier de Sydney ferme aujourd'hui à cause du manque du charbon.

Des troupes à Cap-Breton

(Presse Canadienne)
HALIFAX, 16. — Un train portant 250 soldats y compris quatorze officiers a quitté Halifax à une heure et 15 ce matin en route pour la région minière du Cap-Breton.
Ces soldats sont destinés à la protection des mines. Ils sont sous le commandement du colonel Elkins des R. C. A.

Entente acceptée

(Presse Canadienne)
CLEVELAND, O., 16. — Une entente terminant en partie la grève des mineurs de charbon mou qui durait pratiquement depuis le premier avril a été approuvée unanimement par les patrons et les mineurs à une conférence conjointe ici hier.

TROUBLES SERIEUX EN NOUVELLE-ECOSSE

(Presse Canadienne)
SYDNEY, N. E., 16. — Un homme a été blessé dans une rencontre à dix heures cet avant-midi entre des travailleurs volontaires et les piquets des mineurs en grève. Les troubles commencèrent quand les travailleurs volontaires se rendirent à la mine Glace Bay pour relever de leur ouvrage les ouvriers à l'oeuvre depuis 24 heures pour faire le pompage à la mine.

Un ordre aux mineurs

Le président L. Lewis de l'Union Internationale des Mineurs d'Amérique a envoyé un télégramme à M. Robert Baxter le président de district des mineurs en grève en Nouvelle-Ecosse pour lui donner l'ordre de laisser à l'ouvrage les hommes nécessaires à la conservation des mines durant la grève.

MEDECIN QUI VENAIT DE LA COCAINE

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 16. — Le recorder Semple a condamné le Dr J. Albert Provost, 805, rue Saint-Denis, à \$1,000 d'amende et les frais ou à six mois de prison pour vente illégale de cocaïne. Le médecin avait été arrêté vendredi par l'agent Lavergne, du poste No 4. Il a été prouvé qu'il avait vendu une certaine quantité de la drogue à une femme de l'avenue de l'Hôtel de Ville. Deux paquets de cocaïne ont été trouvés sur la personne de l'accusé, selon la déclaration du constable.

LA BATAILLE MISKE-FULTON

(Presse Canadienne)
ST PAUL, Minn., 16. — On a annoncé aujourd'hui que la bataille Fulton-Miske a été remise au 25 août, un vendredi soir. Fulton a mal au nez. La bataille devait avoir lieu le 18 août.

TEMPERATURE

(Du Bureau Météorologique)
TORONTO, 16. — Pronostics: temps incertain, vents augmentant de vitesse, beau et très

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT DU MANITOBA



De gauche à droite: L'hon. John BRACKEN, premier ministre et ministre de l'Education; Sir James AIKENS, lieutenant-gouverneur; l'hon. R.-W. CRAIG, C.R., procureur-général. Rangée d'en arrière, de gauche à droite: L'hon. W.-R. CLUBB, ministre des Travaux Publics; l'hon. Neil CAMERON, ministre de l'Agriculture; l'hon. F.-M. BLACK, trésorier provincial, et l'hon. D.-L. McLEOD, secrétaire provincial.

LE CABINET FRANÇAIS DELIBERE AU SUJET DES REPARATIONS ALLEMANDES

La réunion a lieu à Rambouillet, sous la présidence de M. Millerand. — Le premier ministre Poincaré est en faveur de la convocation du parlement. — Le maréchal Foch et le général Degoutte n'assistent pas à la séance.

POLITIQUE DE POINCARE APPROUEE

(Presse Canadienne)
RAMBOUILLET, France, 16. — Tout le cabinet français, à la suite du premier ministre Poincaré, est arrivé ici à neuf heures cet avant-midi et est entré immédiatement en séance sous la présidence du président Millerand.
Le premier ministre Poincaré commença immédiatement à expliquer l'insuccès des négociations des hommes d'Etat alliés à Londres.
Ceci doit être suivi par une discussion sur l'opportunité de convoquer une session spéciale du parlement français.

Poincaré veut un vote de confiance
Les ministres n'étaient pas loquaces quant à leur opinion sur la question, et l'on dit qu'ils sont passablement divisés, ceux qui sont contre la convocation du parlement alléguant que le cabinet a le pouvoir de prendre des décisions sans être obligé de convoquer spécialement le parlement.
Le premier ministre Poincaré, cependant, préfère la convocation afin que les députés et les sénateurs puissent être mis mieux au courant de la question et du programme du gouvernement et donner au ministère un vote de confiance.

Le plan contre l'Allemagne
Ce vote serait ensuite considéré comme un mandat exprès pour exécuter le plan que le ministre des finances de Lasteyrie propose au conseil des ministres. Ce plan, qui serait exécuté au cas où l'Allemagne serait proclamée en défaut de paiement, s'applique aux mesures à prendre en Alsace-Lorraine et dans le territoire occupé par la France dans la région du Rhin, y compris les cités de Dusseldorf, de Ruhrort et de Duisbourg.

Foch et Degoutte étaient absents
On ne croit pas que des mesures militaires aient été proposées.
Quand les ministres parurent à la gare, ici, la foule acclama la Grande-Bretagne aussi bien que la France. Il y eut cependant quelques cris de "A bas Lloyd George!"
Ni le maréchal Foch, ni le général Degoutte, le commandant des troupes alliées sur le Rhin, n'étaient présents bien que l'on eut annoncé qu'ils le seraient.
Le cabinet français a approuvé unanimement la politique du premier ministre Poincaré au sujet des réparations allemandes et la félicité de l'attitude qu'il avait maintenue à la conférence des premiers ministres alliés à Londres.

CRANBROOK PASSE AUX CONSERVATEURS

N.-A. Wallinger aura une majorité d'environ deux cents sur John Taylor, en Colombie Anglaise. — Ancien comté de l'hon. Dr King, ministre des Travaux Publics.

(Presse Canadienne)
NELSON, C. A., 16. — Le gouvernement du premier ministre John Oliver a subi un échec dans l'élection partielle du comté de Cranbrook hier, élection nécessaire par la nomination de l'hon. J. H. King comme ministre des travaux publics dans le gouvernement fédéral.

Les rapports sont encore incomplets, mais on communique les résultats suivants: N. A. Wallinger, conservateur a obtenu 1,006 votes et John Taylor, ministériel, 781. Taylor concède à son adversaire une majorité de deux cents environ.

L'hon. Dr King était autrefois ministre des travaux publics dans le cabinet Oliver et représentait le comté

LA LOI MARTIALE LEVEE EN ITALIE

Le sénat donne un vote de confiance au gouvernement. — Autorité civile rétablie.

(Presse Canadienne)
ROME, 16. — Le sénat a donné unanimement un vote de confiance pour le nouveau gouvernement de Signorelli de Facta, hier.
Le cabinet a décidé de retirer son ordre de loi martiale et de remettre aux autorités civiles pleins pouvoirs pour le rétablissement de l'ordre.

EXPULSION DES ALLEMANDS DU TERRITOIRE FRANCAIS

(Presse Canadienne)
STRASBOURG, 16. — Le service secret a entrepris la tâche d'expulser les Allemands indésirables et les membres de leurs familles. Ces Allemands indésirables n'ont pas respecté les lois françaises et ont été la cause de maints scandales. Le nombre des hommes, femmes et enfants qui sont frappés par le décret d'expulsion est de 1500. Parmi les Allemands à chasser de l'Alsace-Lorraine, il y a des marchands et des hommes de profession qui n'ont jamais caché

LES OBSEQUES DE GRIFFITH

Elles ont eu lieu au milieu d'une grande affluence de citoyens irlandais, à Dublin, aujourd'hui. — Le cardinal Logue n'assistait pas, mais était remplacé par l'archevêque Byrne de Dublin.

(Presse Canadienne)
DUBLIN, 16. — L'Irlande a vu porter en terre aujourd'hui un autre de ses fils illustres alors qu'Arthur Griffith, le président du Dail Eireann, a été inhumé dans le cimetière historique de Glasnevin où dorment de leur dernier sommeil tant de patriotes irlandais.



ARTHUR GRIFFITH, dont les funérailles ont eu lieu cet avant-midi à Dublin.

Les cérémonies funéraires ont été des plus solennelles à la magnifique cathédrale de l'Immaculée Conception.
La foule était énorme au service funéraire, et des milliers de personnes n'ont pu y trouver place.

Le cortège

La hiérarchie catholique-romaine était représentée par l'archevêque Byrne, de Dublin; le cardinal Logue, primat d'Irlande, ne put assister à la cérémonie à cause de son grand âge, mais il avait envoyé un message de sympathie.
Le défilé vers le cimetière était dirigé par un régiment de cavalerie suivi d'un détachement d'infanterie avec une fanfare militaire. Puis venait le clergé et ensuite le corps avec une garde d'honneur.
La veuve et les enfants suivaient dans une voiture. Puis Michael Collins, le principal lieutenant de Griffith, le lord-maire de Dublin et les représentants des différents corps publics. Tout le trafic commercial fut suspendu à Dublin durant les funérailles.

WASHINGTON, 11. — Les leaders républicains du Congrès approuvent généralement l'accord conclu entre les Etats-Unis et l'Allemagne au sujet de l'établissement d'une commission à laquelle seraient soumises des récla-

ARISTIDE BRIAND ARRETE EN ALLANT HIER A LA PECHE

Un gendarme, qui ne connaissait évidemment pas le fameux homme d'Etat français, l'amène au poste de police. — Briand avait oublié ses papiers d'identification. — Les voleurs de poulets.

(Presse Canadienne)
ROUEN, France, 16. — Les quartiers-général de la police ici, à la suite de nombreux vols de poulets dans la région, envoyèrent récemment des ordres à tous les commissaires de surveiller les personnages de caractère douteux et de leur demander leurs papiers d'identification.
Un jeune gendarme plein de zèle et récemment enrôlé arrêta un piéton sur la grande route et lui demanda ses papiers. N'en possédant pas sur lui cet individu fut conduit par notre gendarme au poste de police voisin, à deux milles à l'ouest d'ici, pour y être interrogé.
"Vous avez fait une bonne arrestation, dit le prisonnier au gendarme, il est certain que vous en serez récompensé."

En arrivant au poste, on permit au prisonnier de téléphoner au procureur de la république, ici, qui ordonna immédiatement l'élargissement du prisonnier.

Ce dernier était en réalité Aristide Briand, sept fois premier ministre de France et qui dirigea la délégation française à Washington lors de la grande conférence du mois de novembre dernier. Il avait oublié ses papiers d'identification et s'en allait à la pêche à quelques milles de sa résidence d'été près d'un village voisin.

LES SALAIRES DANS L'ONTARIO

(Presse Canadienne)
TORONTO, Ont., 16. — Le récent décret de la Commission des gages minima concernant le travail de l'aiguille place la main-d'oeuvre des ateliers de couture au même niveau que celle des filatures. Ceci signifie qu'une couturière expérimentée âgée de 18 ans ou plus ne pourra être payée moins de \$12.50 par semaine à Toronto; moins de \$11.50 dans les cités de 30,000 à 250,000 habitants; \$11 dans les centres de moins de 30,000 habitants. Plusieurs centaines d'ouvrières vont bénéficier de cette décision à Toronto.

LA CATHEDRALE DE DUBLIN

DUBLIN, 16. — L'organe des constructeurs de Dublin est en faveur de la construction de la nouvelle cathédrale de Dublin sur la rue O'Connell. Le site de la cathédrale serait l'endroit même où l'on a tant combattu et où l'on a fait tant de ruines.
La construction de cette cathédrale à cet emplacement serait le symbole de la résurrection de l'Irlande et de l'architecture religieuse remplacerait ce qui autrefois faisait la gloire et l'orgueil de la ville.

MORT TRAGIQUE D'UN JEUNE CULTIVATEUR

(Presse Canadienne)
QUEBEC, 16. — Un jeune Anglais de dix-huit ans, nommé Robert Hampton, est mort à l'hôpital Joffery Haie, des suites d'un accident dont il a été victime en travaillant sur la ferme du major McWilliams à Charlesbourg. Il s'était fait ruer vendredi dernier, par un cheval qu'il conduisait et qui avait été piqué par des guêpes. Le jeune Hampton était arrivé d'Angleterre tout dernièrement.

LES RELATIONS DE LA POLOGNE ET DES E.-U.

(Presse Canadienne)
VARSOVIE, 16. — La chambre de commerce américaine-polonaise annonce que, pour rendre plus étroites les relations commerciales de la Pologne et des Etats-Unis, elle a envoyé à plusieurs maisons américaines des invitations leur demandant d'envoyer des délégués en Pologne. Vingt-deux maisons ont accepté les invitations et les délégués sont attendus au commencement de l'automne.

UNE VIOLATION DES TRADITIONS ANGLAISES

(Presse Canadienne)
LONDRES, 16. — La nouvelle annonçant que M. Lloyd George écrit ses mémoires a fait naître des critiques. Le "Manchester Guardian" et la "Westminster Gazette" protestent contre la violation de la tradition qui veut qu'un premier ministre ne profite pas de son poste pour se créer une littérature et des profits.

Plusieurs personnes ont péri dans les flammes à Shawbridge, hier soir

L'orphelinat des garçons juifs n'est plus qu'une masse de ruines fumantes. — Le gardien de la bâtisse, sa femme, son fils et sa fille ont perdu la vie. — Plusieurs orphelins manquent aussi à l'appel.

L'ALARME

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 16. — On croit que douze personnes ont péri dans un incendie qui a détruit la nuit dernière l'orphelinat des garçons juifs à Shawbridge et menaçait même tout le village.
La cause du feu est inconnue. Parmi ceux que l'on croit avoir péri sont: Thomas Legault, 42 ans, gardien de la bâtisse; sa femme, âgée de 41 ans; son fils, Jean, 12 ans, et sa fille, 14 ans.
On annonça de bonne heure ce matin, que huit des seize garçons manquaient à l'appel.

C'est Paul Legault, l'un des fils du gardien qui découvrit l'incendie; il s'en revenait alors du village où il avait rendu visite à quelques amis.

Il essaya de pénétrer à l'intérieur pour réveiller les occupants de la bâtisse, mais les flammes avaient déjà fait trop de progrès et il dut reculer.
Le jeune Legault donna tout de même l'alarme et les autres garçons firent ce qu'ils purent pour aider. Les plus vieux garçons de la ferme de Shawbridge sous la direction du surintendant J. N. Bars, se dévouèrent aussi.

La bâtisse qui est à trois étages et en briques était déjà toute en flammes et il fut impossible de la sauver de la destruction.

Dix morts
On annonce maintenant ce midi que le nombre des morts dans l'incendie de Shawbridge est de dix.
On rapporte des traits de dévouement et d'héroïsme parmi les garçons de l'orphelinat et ceux de la ferme et de l'école Technique. Quand le feu fut découvert, les plus jeunes garçons furent conduits aux étages supérieurs et sortis par les fenêtres devant la menace des flammes; ils se trouvèrent alors sur une galerie supérieure; il était impossible de se servir des escaliers à cause des flammes.

Le sauvetage

Les garçons les plus âgés firent des échelles avec des cordes et des draps et descendirent froidement les plus jeunes sur le sol.

On dit qu'il n'y avait pas d'échelle de sauvetage à cette bâtisse.
Le gardien Thomas Legault, sa femme et ses enfants se trouvèrent pris par les flammes alors qu'ils étaient dans leurs chambres, au bas de la bâtisse.

Ils furent brûlés vifs. On croit que l'incendie a originé au sous-sol. Cette institution pour les enfants juifs était une succursale de celle de Montréal pour l'été. Elle pouvait accommoder une cinquantaine d'enfants. La Ferme de l'Ecole Technique à Shawbridge sont des institutions de détention pour les jeunes délinquants.

TERRIBLE DRAME DANS LA BEAUCE

Un homme est mis en pièces par un taureau furieux, à St-Georges de Beauce.

(Service Spécial)
ST-GEORGES DE BEAUCE, 16. — Auguste Rodrigue, âgé de 55 ans et demeurant sur la route Lévis-Jackman, à quelques milles de la frontière, a été tué par un taureau furieux. Ayant voulu ce taureau à M. Achille Veilleux, de St-Georges de Beauce, il se rendit au pâturage afin de le livrer à ce dernier.
Comme le taureau ne voulait pas quitter les autres animaux, M. Rodrigue se pencha pour prendre un bâton. Ce geste irrita le taureau qui devint furieux et bondit sur lui et le projeta à une dizaine de pieds en l'air. M. Rodrigue retomba debout et courut vers la clôture. Malheureusement il n'eut pas le temps de s'y rendre. Le taureau l'attaqua de nouveau et cette fois, le déchaîna à coups de cornes. Lorsqu'on se porta au secours de la victime on ne trouva que des lambeaux sanglants que le taureau lançait en l'air.

M. Rodrigue était très bien connu des chasseurs et sportsmen ainsi que des touristes du Maine et plusieurs chasseurs égarés se rappellent de la cordiale hospitalité qu'ils trouvèrent chez lui.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

MALADIE DE M. ANGUS
SANNEVILLE, Qué., 16. — On a annoncé hier soir que M. R. B. Angus, qui est malade sérieusement, ne souffrait pas et reposait à sa résidence ici; il a passé une assez bonne journée.

POUR HONORER LA VIERGE

PLATTSBURG, N. Y., 16. — Plus de deux mille personnes ont assisté, hier, à une représentation donnée à l'école américaine catholique d'été à Cliff Haven, sur le lac Champlain, pour commémorer l'assomption de la Sainte Vierge Marie.

ESSAI DE RENFLOUAGE

OGDENSBURG, N. Y., 16. — Un équipage de Kingston, Ont., avec deux remorqueurs est parti pour aller essayer de renflouer le navire Senator Derbyshire qui est échoué dans le St-Laurent.

LA RECOLTE DE L'OUEST

WINNIPEG, 16. — Le rapport des récoltes par la direction des Chemins de Fer Nationaux dit que les pluies de ces derniers jours ont grandement amélioré les conditions de la récolte dans l'Alberta et la Saskatchewan.

SONT-CE DES "BAGLES"?

WALLACEBURG, Ont., 16. — Les Évangélistes Wallace et McCollen font, paraît-il, des guérisons et des cures merveilleuses, miraculeuses ici. Une aveugle depuis plusieurs années, Mme Henry McGregor, prétend avoir recouvré la vue. Une sourde et muette depuis son jeune âge, Mme Bonavent, femme âgée, prétend entendre maintenant aussi bien qu'un enfant.

MANOEUVRES NAVALES

VICTORIA, C.B., 16. — Un des contre-torpilleurs de l'escadre canadienne quittera Halifax cet automne pour venir dans les eaux du Pacifique. Une station d'entraînement sera établie à Esquimaut.

CONGRES DE PROFESSEURS

QUEBEC, 16. — Les professeurs d'écoles normales de filles de la province se sont réunis en congrès, à l'hôtel Victoria, pour étudier le nouveau programme de l'enseignement primaire. Le congrès était présidé par M. Arsène Paquin, professeur à l'Ecole Normale de Saint-Hyacinthe.

UNE ILE SANITAIRE

NEW-YORK, 16. — L'île Campo-Bello, sur les côtes du Nouveau-Brunswick, est jusqu'ici le refuge le plus favorable qui ait été découvert sur le continent américain pour les victimes de la fièvre des foies, c'est du moins ce que vient de signaler un rapport de la "United States Hay Fever Association."

MAMOURS A L'ALLEMAGNE

WASHINGTON, 16. — A l'occasion de l'anniversaire de l'établissement de la république allemande, le président Harding a envoyé un message au président Ebert pour souhaiter prospérité et bonheur à l'Allemagne.

SPORT DE PARTOUT

Knockout de Frush

NEW-YORK, 16. — Johnny Dundee, de New-York, a knockéout Danny Frush à la 9ème ronde d'une bataille en 15 rounds, ici, hier soir.

Refus à Harry Wills

OTTAWA, 16. — Le secrétaire de la Commission Athlétique de l'Ontario a donné des instructions pour refuser à Harry Wills la permission de donner dans la capitale son exhibition de boxe.

Courses de Philadelphie

PHILADELPHIE, 16. — Le grand circuit de Philadelphie s'est ouvert, hier, et c'est le cheval Rena Azoff qui a eu les honneurs de la journée.

Victoire de Capablanca

LONDRES, 16. — Jose R. Capablanca a gagné sa 7ème victoire, hier dans la 12ème partie du tournoi international d'échecs, battant F. G. Watson, expert australien.

Boxeurs suspendus

NEW-YORK, 16. — Jack Sharkey, featherweight, Midget Smith, bantamweight, tous deux de New-York, Jabez White, bantam, d'Albany, et leurs gérants ont été suspendus indéfiniment par la Commission de boxe de l'état de New-York, hier, en attendant la décision de la Commission du New-Jersey.



Rien ne stimule
la digestion comme
la
MOUTARDE
DSE
KEEN'S
Fraichement
Préparée

NOS COURRIERS

LAMBTON

—MM. Pierre et Odilon Carrier, de Lewiston, Maine, accompagnés de leurs sœurs, Mmes Régina, Lucienne et Imelda, en voyage à Lambton, chez des parents.

—M. et Mme Pierre Baillargeon, M. et Mme Gédéon Baillargeon, ainsi que M. Arthur et Mlle Laure Baillargeon, de passage en notre localité dimanche.

—M. et Mme Alphonse Dion et sa famille, de Québec, en visite à Lambton.

—M. Léonce Dion, de Québec, a passé une quinzaine à Lambton chez M. T. Dumas.

—Mmes Germaine et Rose de Lima Roy, d'East-Angus, en promenade chez des parents.

—M. Evangeliste Tardif, de Lac Mégantic, accompagné de ses belles-sœurs, Mmes Alfred et Magloire Tardif, étaient en visite à Lambton, dimanche.

—Mmes Florence Leclerc et Marie-Ange Gagnon, de Lewiston, en voyage à Lambton chez des parents.

—M. et Mme Arthur Roy, de St-Romain, en visite chez M. Henri-Louis Gagnon.

—M. et Mme C. Borromée Hallé, de St-Romain, en visite chez des parents.

—M. et Mme Raoul Labrecque, qui nous avaient quittés pour aller demeurer aux Etats-Unis, sont de retour parmi nous la semaine dernière.

—Mme Vve Albert Gagnon, de Québec, passe une quinzaine chez son père, M. Edouard Lemieux.

—M. Léopold Blais est de retour d'un voyage à Québec et St-Charles.

—M. et Mme J. Pomerleau, des Etats-Unis, en promenade à Lambton.

—M. et Mme Cyrinus Bureau à Courcelles dimanche.

—Mlle Juliette Bureau à St-Romain dimanche.

—Mme Ursule Laplante, de Lewiston, passe quelque temps à Lambton chez des parents.

—MM. Henri-Louis Roy, Félix Bouchard, Jos Bergeron, Donat Gauthier, Albert Rousseau, Léon Gauthier, Alphonse Bellegarde, sont partis la semaine dernière pour l'Ouest Canadien.

—M. et Mme Desiré Roy sont partis pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

—M. et Mme Cécile Audet, étaient récemment en notre localité.

—M. et Mme Cyrille Bureau, ainsi que M. Alcide, Mmes Adrienne et Déla Bureau, en promenade à Lingwick dimanche.

—Mmes Aurèle et Almoza Bernier, de St-Evariste, de passage à Lambton.

—Le juge Godbout, de St-Georges, accompagné de sa famille, en voyage à Lambton.

—Les Rvds Frères Pierre-Auguste et Gustave, du collège de Beauceville, étaient à Lambton dimanche, chez des amis.

—M. et Mme Napoléon Gagnon, de St-Samuel, à Lambton la semaine dernière.

—M. et Mme Charles Gauthier en voyage à St-Samuel dimanche.

—M. J. Pelletier, de St-Sébastien,

en visite chez M. Edouard Lemieux.

—Mmes Lucienne, Bernadette et Thérèse Fortier, de retour d'un voyage de quelques semaines à Sherbrooke, Coaticook, Martinville et Bury.

—Mlle Maria Proteau, de Chesham de passage à Lambton chez M. A. Fortier, dimanche.

—M. et Mme Paul Garant, de Lévis, ainsi que leurs enfants, Marthe et Paul, en visite chez M. Edmond Garant la semaine dernière.

STE-CECILE DE WHITTON

—M. l'abbé Dodier, de Ste-Cécile de Whitton, commençait, dimanche dernier, sa visite pastorale, qu'il terminera cette semaine.

—Un Triduum, qui commencera le 27 de ce mois, sera prêché par un père Franciscain et sera suivi des Quarante-Heures, qui se termineront le 1er septembre. C'est avec une vive impatience que nous attendons ces jours de grâce.

—Dimanche dernier, M. et Mme Désiré Roy, de Lambton, étaient en visite chez M. Louis Auctet.

—Mmes R. A. et F. Carrter, résidentes à Sherbrooke, étaient de passage à Ste-Cécile dernièrement.

—Mme Albert Leureux, de Piopolis, ainsi que Mlle E. Fortier, de passage à Ste-Cécile, cette semaine.

—M. Ernest et Mlle Gratia Audet sont de retour d'une promenade aux Etats-Unis.

—M. et Mme Wilfrid Roy de passage à St-Samuel.

—Mlle Adrienne Beaudoin vient de nous quitter pour aller se faire religieuse, chez les sœurs de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal.

—M. et Mme Noël Roy, ainsi que leur fille, Mme Jos Camaronne, et M. Joseph Roy, leur fils, étaient de passage à Arthabaska à l'occasion de la prise d'habit de leur fils, M. Ernest Roy.

—M. et Mme A. Couture, de Lambton, de passage à Ste-Cécile, dimanche.

BAPTÊMES

—Chez M. E. Côté sont les heureux parents d'un enfant nouveau-né.

—Chez M. Aimé Roy ont aussi le même bonheur.

—Chez M. H. Mathieu sont aussi les heureux parents d'une fille.

—Une autre fille est née sous le toit de M. H. Roy.

EAST-HEREFORD

EN VOYAGE

—M. le curé Chassé ainsi que sa sœur et sa nièce sont partis dimanche après-midi en auto pour aller à Drummondville assister aux funérailles d'une parente.

—M. et Mme C. Pivin, M. et Mme A. Lauzon et leurs enfants, M. Amédée Pivin allaient mercredi dernier à Lewiston, visiter des parents; le trajet s'est fait en auto.

—M. et Mme Joseph Grenier, Mlle Laure Aubertin, de Manchester, après avoir passé quatre semaines parmi nous, sont retournés dans leur foyer, enchantés de leur voyage.

EN VISITE

—M. et Mme Adolphe Paquette, M. Amédée Paquette, M. et Mme Ulric Riendeau, Mlle Flore Paquette, M. N. Roy, de Berlin, N. H., dans notre localité dimanche chez des parents.

—M. et Mme Uldéric St-Pierre, de Coaticook, chez M. George Bissonnette dimanche.

—M. Alcide Dupuis, M. et Mme Ephrem Perras, de Montréal, Mme J. B. Bissonnette et sa fille, Elizabeth, de Barford, étaient, samedi, les hôtes de M. E. Blouin, MM. Gilbert et Moïse Dupuis, frères de M. Alcide Dupuis; le trajet se fit en auto.

—M. et Mme André Dupuis, de Lebanon, N. H., en voyage de nocce chez leur oncle, M. Arthur Chabot.

—Mmes Anita et Fernande Lambert, de Sherbrooke, passent quelques jours chez M. F. Simard.

—M. Dionne, agent, de Coaticook, dans notre localité, pour affaires.

—M. et Mme E. Madore, de St-Malo, chez MM. J. Gagné et A. Lestage, dimanche.

—M. et Mme Stanislas Adam, de Barnston, chez M. E. Blouin, dimanche, ainsi qu'à Paquetteville chez ses parents.

RICHMOND

—M. S. E. Desmarais et Mlle Fabiola Desmarais étaient à Montréal dimanche. Mlle Desmarais se rendra jusqu'à Qu'Appelle où elle passera un ou deux mois chez des parents et amis.

—Plusieurs de nos jeunes gens se sont dirigés du même côté, mais dans un but un peu différent; ils sont allés faire la récolte qui est, cette année la plus belle qu'on n'ait vue depuis 1915.

NAISSANCE

—M. et Mme Jules DuPerron, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Jules-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Hamel.

STOKE CENTRE

VISITEURS

—Dimanche le 30 juillet, les honorables Jacob Nicol, trésorier provincial, et E. W. Tobin, M. P. P., accompagnés de MM. le Dr Joseph Nicol, de Worcester, Mass., et de M. Asselin, de Bromptonville, étaient de passage ici.

MM. les honorables Nicol et Tobin firent entendre à l'hôtel de ville des discours très intéressants qui furent grandement appréciés par un auditoire nombreux se composant, non seulement des paroissiens de St-Philémon, mais aussi d'un bon nombre de visiteurs étrangers, parmi lesquels nous pouvons citer: M. et Mme E. Jutras, M. et Mme L. Roy, Mlle Florette Jutras, M. A. Blouin, M. Georges Biron, de Sherbrooke, et beaucoup d'autres.

Après la dite réunion, tous les ci-haut nommés se rendirent sur invitation de M. et Mme E. M. Biron, à la "Villa du Lac" où leur fut servi le dîner et offerte la douce liberté de contempler en s'entretenant gaiement, le limpide et le pittoresque de notre joli petit lac.

—Mlle Marie-Anne Guillemette partira vendredi le 18 pour un voyage à Sherbrooke, Richmond, St-Hyacinthe, et Magog. A St-Hyacinthe Mlle Guillemette assistera à la grande réunion des normaliennes qui a lieu les 21 et 22 août, à l'occasion du premier "Conventum" de l'Ecole Normale, de cette ville.

—Mme E. Fournier, de Sherbrooke, était en promenade chez son père, M. A. Fournier, dimanche le 13.

—Mlle Léa Gervais, de Montréal, passe quelques semaines en visite chez son beau-frère, le Dr N. A. Guilbault.

—M. l'abbé J. D. O. Godin était de passage ici dimanche le 6 août et chanta la grand-messe qui fut servie en diacre et sous-diacre.

—MM. Eugène Biron et J. Gauthier, de Berlin, E. U., étaient de passage chez M. P. Biron, dimanche le 6.

—M. Georges Biron, passe plusieurs semaines chez M. E. Biron, son frère.

ST-MALO

—L'abbé Lefebvre, professeur au collège de Montréal, l'abbé Boisvert, d'Adamsville, l'abbé Dubé, de Mansonville, et l'abbé Desvoysaux, vicaire de Wotton, en visite au presbytère, jeudi dernier.

—Mme J. M. Forest, de St-Lin, Mmes Lucette Deslongchamps et Marie Lafortune, de Montréal, passeront une quinzaine en vacances chez le Dr Deslongchamps.

—Nous regrettons d'apprendre le départ de Mme J. Bte Paradis pour l'hôpital de Sherbrooke. Tous nos vœux pour un prompt retour à la santé.

—Mme Francis Inckel, qui est à l'hôpital, prend beaucoup de mieux. Espérons qu'elle nous reviendra sous peu en pleine voie de guérison.

—Mlle Annette Aubé, de Marlinton est venue passer quelques jours dans sa famille, la semaine dernière.

—M. et Mme T. S. Lemieux et leurs enfants, en promenade à Beecher Falls, dimanche.

—M. et Mme David Langlois sont partis pour une promenade à Derby Line.

—Milles Laura et Alfréda Favruat, de Beecher Falls, passent quelques jours ici.

—M. et Mme E. Simard étaient de passage à St-Isidore dimanche, les

Mâchez-en après chaque repas

WRIGLEYS

NIPS

DOUBLE
régal que ce
Bonbon-Menthe
fourré de gomme
menthée.

10 for 5¢ NIPS 10 for 5¢
CANDY COATED PEPPERMINT GUM
Wm. Wrigley & Company, Limited Toronto

WRIGLEYS
SPEARMINT
THE PERFECT GUM
MINT LEAF FLAVOR

WRIGLEYS
JUICY FRUIT
THE PERFECT GUM
THE FLAVOR LASTS

WRIGLEYS
DOUBLEMINT
CHEWING GUM
PEPPERMINT

THE FLAVOR LASTS

La couverture du bonbon est un fondant exquis qui fait bientôt place à une gomme délectable.

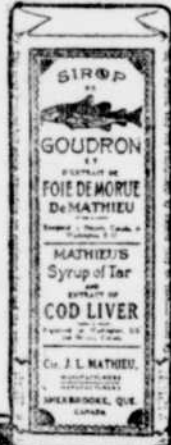
Sans oublier les trois Incomparables WRIGLEY dont l'hygiène intégrale se révèle pour les dents, la gorge, l'haleine, l'appétit et la digestion.

La Gomme WRIGLEY flatte le palais, étanche la soif. Et l'arôme de l'autre cigare semble meilleur!

Pour Guérir la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et autres médicaments précieux. Dans presque tous les cas on obtient un soulagement immédiat quelque soit la gravité de la toux.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.



SIROP
DE GOUDRON ET EXTRAIT
DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume fébrile, on recommande les Poudres Natives Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs.
En vente partout, 25 cts la boîte.

Feuilleton de La "Tribune"

LES DRAMES — DU — CHATEAU DE JOUX

Par JEANNE FRANCE

No 24

Elle était superbe de vaillance en s'exprimant ainsi, la virile épouse du faible Henry; sa voix vibrante faisait résonner chaque mot comme une note de clairon; mais les derniers mots frappèrent seuls son mari.

—Un fils de Joux!

Il était devenu subitement très pâle; l'une de ses mains se crispait sur la pierre du balcon, l'autre s'appuyait fortement sur son cœur.

—Tu souffres? interrogea Agnès inquiète.

—Non, c'est la joie, murmura-t-il en respirant avec peine. O mon adoré, un fils de Joux, l'enfant d'Agnès! Sa souffrance s'était calmée; il bénit Dieu, il promit à la jeune femme de tout révéler dès le jour suivant, il se promit à lui-même de briser Mme Jaquette, si cette insensée s'insurgeait contre lui... Il croyait que le bonheur rend invincible!

Vains espoirs, vains projets!

Ils rentrèrent, lentement, heureux et pensifs; cette belle et chaude soirée de juin s'harmonisait avec leurs sentiments; le soleil colorait de teintes mélodiques les quelques nuages épars

au couchant. Longtemps ils s'arrêtèrent, avant de rentrer au castel, admirant et rêvant.

Ils ne savaient pas que leur bonheur n'eût qu'un jour, et que le crépuscule de ce beau jour commençait. Sur les degrés du logis seigneurial Henry rencontra son neveu, le petit Hugues de Bionay. Il aimait peu cet enfant méfiant et sauvage, pourtant il ne voulait pas passer sans lui dire une parole amicale.

—J'attends que Madame ma mère me rappelle auprès d'elle, répondit Hugues à la question de son oncle. Elle m'a ordonné de sortir quand est entré le Français.

—Quel Français? Henry surpris.

—Celui qu'elle attendait... l'envoyé de Mme Jehanne de France, expliqua étourdiment l'enfant.

Puis, se souvenant sans doute qu'il s'agissait de choses secrètes, il s'enfuit brusquement.

Henry, plus inquiet de cette brusque fuite que des paroles méprisantes d'un fait grave et fit mander Loysseult.

Celui-ci ne savait rien, sinon qu'un étranger avait demandé à être introduit auprès de Mme de Bionay, et

que cette dernière, après une longue conférence, avait conduit cet étranger dans la chambre de Sire Jehan, fort souffrant encore des suites de son long emprisonnement.

—C'est bien... Je vais m'y rendre aussi, fit le jeune Sire.

—Permettez-moi, Monseigneur, de vous supplier de n'en rien faire.

Etonné et mécontent, Henry regarda celui qui osait le conseiller... C'était Gérard.

—Je ne te permets rien! exclama durement le maître.

Et il voulut s'éloigner. Oubliant tout respect le Vanneau eut la hardiesse de le saisir par le bras.

—S'ils conspirent contre vous expliquez rapidement Gérard, votre arrivée inattendue les mettra en garde s'ils se révoltent contre votre autorité la colère vous entraînera dans des voies dangereuses... Demeurez je vous en conjure.

—Demeurez et laissez faire?... Tu me crois donc bien lâche?

—Faites comprendre ce suspect étranger, sous prétexte de le faire conduire en grande pompe devant le maître de céans, continua le sage Gérard avec calme. Si ses réponses ne vous satisfont point, octroyez sa compagnie au bailli de Noës, à qui la solitude pèse.

Quant à Madame Jaquette, poursuivit-il tout bas, ordonnez qu'à l'heure même, elle soit conduite sous bonne garde en votre fort de Morieux, et jurez-vous à vous-même qu'elle n'en sortira plus... Elle vous trahit, mon maître.

—Tu es fou! répondit le jeune homme en se dégageant avec violence. Et si tu disais vrai, par le Christ, je voudrais me donner le contentement de la braver avant de la punir.

Sur ces mots, il disparut.

—Et voilà le dernier fils de Joux, murmura Gérard avec un sourire amer, voilà celui auquel je me suis soumis... Un enfant violent et faible...

—Tais-toi, dit Loysseult d'une voix grave, ne le juge pas, puisque tu as consenti à le nommer ton maître... Il a un noble cœur. Sauvons-le.

—Les sauverons-nous?

Les deux fidèles rejoignirent leur jeune Seigneur au seuil de l'appartement de Jehan de Bionay.

A la vue de son frère, Mme Jaquette s'avança vers lui avec un feint empressément.

—Nous attendions votre retour avec impatience, mon très cher Sire, fit avec dignité l'astucieuse créature. Le baron Michel de Noës envoyé de Madame Jehanne de France, réclame impérieusement son noble parent le bailli, et nous déclare la guerre au nom de sa souveraine, si nous ne lui livrons sur l'heure sire Arnould. Me souvenant de votre fière réponse à un premier message, j'ai répondu par un refus irrévocable... M'approuvez-vous, mon maître?

Certes, les pensées de l'amoureux Henry ne le portaient point vers la guerre, à cette heure... pourtant il approuva. Pouvait-il lâchement démentir sa vaillante interprète?

Plus prudent que lui, Gérard observait les visages; l'inquiétude dame Jaquette et de sire Jehan, l'embarras évident du baron de Noës, le confirmèrent dans ses premiers soupçons.

—On vous trahit, répéta-t-il à l'oreille de sire Henry. Interrogez en secret cet envoyé... Parlez-lui d'une transaction.

Si de Joux eût pu deviner la trahison de sa sœur, qu'aurait-il pu faire? Le baron de Noës, cependant, se mit

avec Jehanne de France, en promettant d'endormir la vigilance de son frère, d'éloigner de lui ses plus vaillants vassaux, s'il avait compris la double mission de Noës, disant pour mieux vaincre, il eût écouté les sages avis de Gérard; malheureusement, son cœur loyal ne pouvait pressentir tant de duplicité.

Néanmoins, il résolut d'entretenir secrètement le message.

Demain, je serai votre ennemi, Seigneur de Noës, lui dit-il avec bienveillance. Soyez pour cette nuit l'hôte de ma demeure.

Le baron refusa et partit sur le champ.

—Demain, tu seras un vaincu, pensa la haineuse Jaquette, un prisonnier, sans doute... Et Agnès sera en mon pouvoir.

Elle se trompait en un point: Henry fut un vaincu, mais non un prisonnier.

Les mesures des chefs Bourguignons étaient si bien prises, qu'à l'heure même où le message de la reine rentrait dans le Pontarlier, une nombreuse armée, secrètement rassemblée, arrivait aux portes de la ville libre; cette nuit-là même elle se ruait, avides de pillage, sur le vieux castel.

Le sire de Joux, pris à l'improviste, ne recevant nul secours de ses vassaux, à qui Madame Jaquette avait fait enjoinde de ne point bouger, lutta deux jours avec la rage du désespoir puis blessé, découragé, sans vires, presque sans troupes, redoutant sur sa mère et pour Agnès les horreurs d'un siège, d'une prise d'assaut, consentit à traiter.

Les conditions furent dures: En outre de la liberté d'Arnould de Noës, la reine exigea que le château fut occupé pendant plusieurs mois par les

hôte de M. et Mme C. Lafebvre.

—M. et Mme Philias Lussier et leur petite famille, de Sherbrooke, prenaient dimanche le dîner chez Mme J. Roy.

—Mlle Aurèle Perras, après avoir passé un mois et demi à Coaticook, est de retour dans sa famille.

—Mme Amédée Sévigny, de Ham-Nord, en visite dimanche chez Mme Vve J. Roy et chez MM. X. Boire et H. Beloin.

—M. et Mme Emery Lemieux, M. et Mme Napoléon Duranseau se rendaient à Ste-Edwidge, samedi, chez M. Joseph Hébert, à l'occasion de la visite du juge Hébert, et de sa famille, de Providence.

—Dimanche, réunion de famille

chez M. Adolphe Perras. On remarquait: M. et Mme Joseph Fautaux, de Providence, Mme Vve A. Perras, de Coaticook, Mme Félix Daigneault, de Coaticook-Nord, Mme Vve A. Monneau, M. et Mme Isidore Lamarre, M. et Mme Léonard Lafond, Mlle O. Fautaux, Mlle Eugénie et Julia Perras, de Coaticook. La journée se passa des plus agréables en différents amusements.

—Mlle Cora Leblanc est partie de samedi pour Sherbrooke, en route pour Nicolet, afin d'assister à la profession de sa sœur, Orphée, qui porte en religion les noms de Sœur Jeanne de Lorraine. Aussi Mme Sinal Perras, Mme Cyprien Crête et son fils France, sont partis lundi pour le même

endroit afin d'assister à la profession de leur fille Aurèle, qui porte en religion les noms de Sœur St-Cyprien de Marseilles. Nous leur souhaitons bon voyage.

—Dimanche, Mme Emile Gagnon avait le plaisir de recevoir son amie, Mlle Léa Boire, de Berlin, N. H.

WATERVILLE

Au WATERVILLE CASH STORE cette semaine MIDDY. MIDDY de toutes les sortes et grandeur 75 à 90 Cts. Un lot de chemises fines d'hommes à \$1.00; ce sont des valeurs.

156-158-160-ch.

de l'odieuse présence du vainqueur! Enfin, ce supplice avait pris fin: le dernier sol venait d'être payé au ténace trésorier de la reine, et les derniers Bourguignons franchissaient le pont-levis.

Joux pouvait respirer.

Une heureuse nouvelle sur ces entrefaites, vint achever de rasséréner le front d'Agnès; Gontran, son frère chéri, avait été reçu par Madame Jehanne, et à son retour de la Cour de Bourgogne, il s'arrêterait à Joux avec sa jeune épouse.

—Le jour même où ton frère reparaitra dans nos murs, ma douce Agnès, dit tendrement Henry à sa compagne, tous ici apprendront en même temps que lui, qu'Agnès de Montfaucon a accepté de porter le vieux nom de Joux.

Cette révélation ne devait surprendre personne; depuis le jour du pèlerinage aux ruines, la jeune femme avait repris les vêtements de son sexe, et bien qu'elle ne quittât guère l'appartement de Mme Berthe, les yeux indiscrets ou malveillants avaient remarqué les changements survenus. Seule, Madame Jaquette ne paraissait rien savoir, et annonçait son départ; elle allait visiter les domaines récemment rendus au Sire de Bionay, affirmait-elle.

La confiante Loïsa tirait de ce silence et de ce départ de favorable augure; à l'entendre, on s'était exagéré la malignité et le pouvoir de cette femme.

Elle était si heureuse, Loïsa, depuis que Gérard lui avait donné son humble nom, depuis surtout qu'elle était mère d'un fils, qu'il lui semblait qu'on ne devait plus trouver sur terre ni méchant ni malheureux.

GALLEY XIII

DEMAIN...

Ta jeunesse sera flétrie
Avant l'herbe de la prairie,
Avant la pampa du coteau.
(MILLEVOYE. — La chute des feuilles.)

Qu'entendez-vous alors? Quelle
voix implacable
Montait autour de vous comme un
funèbre glas?
(Mme E. de PRESSENSE. — Con-
trastrées.)

Trois mois et demi durant, le château de Joux supporta l'occupation étrangère. Le jeune Sire et sa vaillante jeune femme durent la subir de leur premier jour jusqu'au dernier. Henry nous l'avons dit, était blessé, et d'ailleurs ni lui, ni Agnès, n'eussent consenti à abandonner Mme Berthe:

McMANAMY & WALSH
Stocks, Débentures, Grains
Edifice Whiting
Obligations, ville de Sherbrooke, de toutes
dénominations.
Fil privé. — Cotations directes.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, MERCREDI, 16 AOUT 1922

TROIS

A VENDRE
FERMES, PROPRIETES DE VILLE,
COMMERCES ET HOTELS
Voyez: J. O. ROYER
AGENT D'IMMEUBLES
50, rue King-Ouest. — Chambre 2.
Tél.: 1262 et 294J.

ASPIRIN

HORMIS que vous lisiez le nom "Bayer" sur les Tablettes, vous n'obtenez pas d'Aspirine.



AVERTISSEMENT! Dites "Bayer" lorsque vous achetez de l'aspirine. Hormis que vous lisiez le nom "Bayer" sur les tablettes, vous n'obtenez pas d'aspirine. Pourquoi prendre des chances? N'acceptez qu'un "paquet intact" de "Tablettes d'Aspirine de Bayer" qui contient des directions et des doses préparées par des médecins pendant 22 ans, et qui ont donné satisfaction à des millions pour

Rhumes **Maux de tête** **Rhumatisme**
Maux de dents **Névralgie** **Neuritis**
Maux d'oreilles **Lumbago** **Douleurs, douleurs.**

Boîtes commodes de "Bayer" contenant 12 tablettes. — Aussi bouteilles de 24 et 100. — Pharmaciens.
Aspirine est la marque de commerce (enregistrée en Canada) de Bayer Manufacture of Monocetaceticacid of Salicylicacid. Bien que l'on sache qu'Aspirine désigne la manufacture Bayer, afin de mettre le public en garde contre les imitations, les Tablettes de la Cie Bayer seront estampées de leur marque de commerce générale, la "Croix Bayer".

PACIFIQUE CANADIEN EXCURSIONS de MOISSONNEURS

\$15 A
WINNIPEG
Plus 1/2 c par mille au delà

Excursion le 21 août 1922

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Sudbury et à l'Est.

PRIX DU RETOUR: 1/2 c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20 jusqu'au point de départ.

Trains directs. Chars réservés pour les dames et les familles. Service de lunch.

Pour renseignements, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien ou à M. J. A. METIVIER, agent du Trafic des Voyageurs, 81 rue Wellington-Nord. Tél. 130.

RADIO FRANK CHAPMAN

LES CINQ PARTIES FONDAMENTALES D'UN APPAREIL DE RADIO

Il y a plusieurs types d'appareils radiotéléphoniques. Ils sont tous sensibles les uns que les autres. Cette sensibilité dépend naturellement aussi beaucoup de la puissance du poste qui envoie les signaux. Souvent un appareil trop sensible donne des résultats peu satisfaisants parce que les signaux reçus sont trop forts pour qu'on les entende distinctement. Voici les cinq parties principales de cet appareil.

LE CAPTEUR D'ONDES

Le capteur d'ondes, c'est l'antenne; reliée à la terre par une prise de terre, elle forme avec celle-ci et l'espace entre les deux un condensateur dans lequel passe le courant oscillant, et qu'on appelle pour cela circuit oscillant.

SYNTHONISATEUR

L'appareil d'accord est constitué soit par un fil bobiné sur lequel on peut prendre le nombre voulu de spires au moyen de curseurs, pour modifier la longueur du fil d'antenne et, par conséquent la longueur d'onde, ou encore par un condensateur variable pour produire le même effet, ou enfin par les deux à la fois: bobine d'accord et condensateur variable.

DETECTEUR

Le détecteur-rectificateur est ou bien un cristal, ou bien une lampe. Le cristal a l'avantage de n'exiger aucune batterie, excepté dans le cas du "carbure", tandis que la lampe exige des sources d'énergie considérables.

L'AMPLIFICATEUR

Cet appareil n'est pas nécessaire quand le radio n'est pas éloigné d'un poste d'envoi. On l'emploie pour le bon fonctionnement d'un haut parleur. Il se compose du transformateur et de la lampe à vide.

TELEPHONES

Enfin, l'appareil qui transforme les ondes électriques en ondes sonores et qui permet d'écouter celles-ci est l'appareil téléphonique.

Tous les autres dispositifs dans

nécessaires aux montages à lampes, tels que condensateurs, résistances (rhéostat, shunt de grille), transformateurs, source électriques (batteries ou accumulateurs).

Il faudra ajouter au poste récepteur un commutateur de mise à la terre pour protéger le poste contre la foudre en cas d'orage.

Un poste émetteur lance des ondes électromagnétiques qui se propagent dans toutes les directions. Quand ces ondes rencontrent sur leur chemin un fil ou des antennes élevées, un choc se produit, car les ondes électromagnétiques sont réellement des forces électriques en mouvement, tout comme les ondes liquides sont des forces mécaniques en mouvement; et quand ces ondes électromagnétiques rencontrent un fil elles forcent celui-ci à s'animer du même mouvement, à vibrer électriquement, tout comme l'onde liquide force un objet flottant qu'elle rencontre à suivre son mouvement de hausse et de baisse.

Or, de même qu'une corde de piano, un la par exemple, ne vibre que si le son qui la frappe a les vibrations de la note la, de même l'antenne ne vibrera que si sa longueur ou l'amplitude de ses vibrations correspond à la longueur ou aux vibrations correspondant à la longueur qui la frappe. Les dispositifs d'accord à l'antenne ont pour but de faire correspondre les fréquences ou les longueurs d'ondes, d'accorder le fil de l'antenne réceptrice de façon à ce qu'elle puisse vibrer électriquement le plus possible sous le choc de l'onde émise qui la frappe en passant.

Cet accord se fait aussi bien avec deux circuits qu'avec un, du moment que les deux circuits sont en syntonie, c'est-à-dire qu'ils oscillent à la même fréquence. Dans le cas d'un double circuit primaire et secondaire (ou circuit détecteur), le couplage se fait par induction au moyen de bobines doubles glissant l'une dans l'autre ou en rotation l'une dans l'autre, l'une des bobines étant reliée au primaire et l'autre au secondaire, la première servant à régler la longueur de l'antenne et l'autre à syntoniser le circuit.

ON A COMMENCE LE TRAVAIL DANS CETTE ROUTE REGIONALE

Des équipes de cantonniers sont à réparer la route Sherbrooke-Richmond. — Voiries améliorées à Bromptonville. — Nouvelle école et institutrices.

(De notre correspondant)
BROMPTONVILLE, 16.— On a commencé à travailler dans la route régionale Sherbrooke-Richmond. Ce travail comporte l'entretien des chemins déjà gravés; quant à ceux qui ne le sont pas le gouvernement doit s'occuper de leur confection sous peu. D'aucuns s'attendaient à avoir un beau chemin de Brompton à Sherbrooke grâce à la réparation de la partie appartenant à Orford, mais cette partie n'étant pas gravée ne sera pas touchée présentement. On répare les autres avec à-propos. M. Jos. Trotter, de Bromptonville a été nommé cantonnier en chef pour l'entretien de ce chemin régional. Il a au moins deux équipes d'hommes, quelquefois trois et quatre, y travaillant. Il va sans dire que la réparation de ce chemin ne saurait retarder.

Ponceaux reconstruits

Dans la ville on travaille toujours à la réfection des deux ponceaux situés rue de la prison. Ces ponceaux seront faits solidement et avec les matériaux les plus modernes. Le travail est aussi commencé chez M. Ovi-de Argier à un ponceau qui a grandement souffert de la crue des eaux. MM. E. W. Tobin, O. Lambert et J. E. Bergeron, forment le comité des chemins surveillant ces travaux.

Dans la campagne

Les chemins de la campagne se ressentent fort des dernières pluies. Le pont Hains sera bientôt refait. D'autres ponceaux sur la route No 2, côté de Stoke, ont été emportés par les eaux. Un gros éboulement s'est produit au pont situé dans le vallon avoisinant la propriété de M. Abraham Auger. Les eaux ont de même emporté les bases des ponts Willie Fredette et Georges Gosselin, sur cette même route No 2. C'est au point qu'il est dangereux d'y passer. La chaussée s'effondre sous le sabot du cheval.

Nos écoles

La commission scolaire de la campagne a autorisé la construction d'une nouvelle école dans l'arrondissement No 9. Cette école sera construite sur la propriété de M. D. Vigneault, au rang No 2. Déjà les travaux sont commencés. M. C. A. Desautels, de Sherbrooke, en est l'entrepreneur. Cette école est destinée à recevoir 35 enfants.

A l'heure actuelle cinq institutrices sont engagées pour l'année scolaire 1922-23. Ce sont Mmes A. Chabot, de St-François de Brompton, E. Ponton et E. Lemire, de Brompton, G. et Y. Desmarais, de St-Christine de Bagot. Notre cher frère Directeur de l'Académie a été retenu pour les examens de cette année scolaire.

Visiteurs intertempistes

La semaine dernière c'étaient des représentants de la "Pacific Press", recueillant des offres pour des missions à salaires fixes. Cette semaine ce sont des voyageurs en motocyclette qui passent toute une après-midi à faire les drôles dans les rues de la ville. Les premiers avaient été arrêtés dans leur besogne; les seconds ont eu champ libre. Vive la liberté!

UN AUTO EN FEU PRES DE L'HOSPICE

Un appel a été donné aux pompiers, vers 4 heures, hier après-midi, à la boîte d'alarme située près de l'Hospice du Sacré-Coeur, dans le quartier Ouest. Les pompiers de tous les principaux postes se sont rendus en toute hâte sur les lieux et les engins et pompes à gazoline furent sortis, car l'endroit en question est fort élevé et la pression d'eau pourrait n'y être pas suffisante au cas d'un violent incendie.

Le feu était dans une automobile appartenant à M. Alphonse Choquet et eut pour cause probable le fait qu'il avait un court circuit dans les bougies. Il fut facilement éteint mais les dommages à l'auto sont fort élevés.

ASSEMBLEE DES MARCHANDS

Les marchands-détaillants locaux tiendront une assemblée, ce soir, dans l'édifice Olivier, et considéreront plusieurs questions actuelles fort importantes. Il y sera communiqué le rapport des délégués locaux à la récente convention de l'Association des Marchands de Détail à Québec.

L'homme appelle science sa certitude dans l'erreur ou son repos dans

UN NOMBREUX RALLIEMENT DE CULTIVATEURS

Un grand nombre de cultivateurs et leurs familles prennent part au "Farmer's Day", à la Ferme Expérimentale de Lennoxville, aujourd'hui.

C'est aujourd'hui qu'a lieu le huitième ralliement annuel des fermiers du district à la Ferme Expérimentale de Lennoxville. Plus de 700 personnes y prennent part et, grâce à une température qui semble vouloir être favorable, mais aussi à l'organisation élaborée et parfaite qui est tout à l'honneur de M. J.-A. MacClary, surintendant de la Ferme, cet événement agricole promet d'être un grand succès sous tous les rapports.

Cet avant-midi les fermiers et les invités visiteront la Ferme, les bâtiments, les jardins, les poulaillers, et guidés par des experts qui leur donneront toutes les explications voulues sur maints sujets d'agriculture et qui ne manqueront pas d'être appréciées.

Après le lunch aux hôtes d'honneur, qui aura lieu chez M. MacClary, le Dr Grisdale, M. Archibald, tous deux d'Ottawa, M. Grenier, de Québec, et des agronomes adresseront la parole sur des sujets agricoles d'importance actuelle.

Comme par les années passées Mlle Roach, du Collège McDonald, aidera au succès de la fête. Elle donnera, dans le cours de l'après-midi, une conférence qui ne saura manquer d'intéresser toutes les ménagères, particulièrement celles de la campagne.

Les sociétés féminines du district apporteront leur concours aussi à cette occasion. Tout le monde sait que ces sociétés ont fait et continuent de faire dans nos Cantons pour améliorer les conditions de la famille et pour rendre la vie plus agréable sur la ferme.

Nous sommes certains que la part qu'elles prennent, cette année encore, dans le ralliement fermier qui a lieu aujourd'hui sera grandement appréciée de tous ceux qui y participent, mais d'une manière toute particulière par les organisateurs.

Il est temps plus que jamais que la femme s'occupe aussi bien que l'homme des problèmes de la ferme durant cette période de reconstruction que nous traversons. L'avenir du pays dépend, on le sait, en large mesure, de l'importance plus en plus grande de cette dernière, et savent ce qu'elle signifie pour le bien-être de notre pays, aussi tous s'appliquent à lui donner plus d'attention et d'étude qu'au paravant.

Le ralliement local des fermiers, cette année, est l'un des plus considérables encore tenus et remporté un beau succès.

BANQUET A THETFORD

(De notre correspondant)
THETFORD-MINES, 16.— Dimanche soir, tous les membres du Cercle Dramatique local étaient conviés à un banquet offert par la direction. Nul n'eut garde d'y manquer.

Le menu fut des plus riches et tous les membres, ceux qui le voulaient, purent se régaler. Après le départ des plats, plusieurs discours furent prononcés par MM. les curés Sauvageau, de St-Alphonse, Houle, de St-Maurice et M. l'abbé Laplante, chapelain de l'Association, M. Lauréat Lapiere, député du comté au parlement de Québec, M. Armand Giguère, président du Cercle, M. Jos. Rousseau, directeur de l'orchestre, M. J. N. Bourque et M. J. N. Gagné, vice-présidents, ainsi que par plusieurs autres.

Après les discours, l'orchestre du cercle fit entendre quelques morceaux de son répertoire et une fête de famille s'ensuivit. Tous les membres furent appelés, tour à tour, à réciter un monologue, qui, à dire une histoire, et les autres à chanter des chansons.

A minuit tous le monde se sépara content de la fête et rempli d'un enthousiasme qui, sûrement, ne se démentira pas. Nous faisons des vœux pour que ce cercle grandisse et devienne une grande association de jeunesse qui encouragera de plus en plus l'art dramatique ici.

CONCESSION DES PRETEURS

Le ministre des Finances fait au prêteur canadien une concession notable, en lui offrant de renouveler au même taux d'intérêt les bons à cinq et dix pour cent du gouvernement canadien, échéant le premier décembre et lui accordant une prime d'un mois d'intérêt en plus; car ce taux est plus élevé que celui payé sur le récent emprunt canadien négocié à New-York. Cette garantie, la meilleure qui puisse être donnée au Canada, et la libéralité du taux de l'intérêt devraient résulter en un grand placement en ces bons du Dominion. Voir pour détails l'annonce officielle.

CONCERT DEMAIN

La fanfare Harmonie donnera un grand concert, demain soir, le 17, à 7 heures 30 (heure solaire), sur la pelouse de l'Académie St-Patrice, rue Belvédère, sous la direction du pro-

QUAND NOS HORLOGES SERONT-ELLES TOUTES A LA MEME HEURE?

Les marchands et les manufacturiers qui ont adopté l'heure nouvelle attendront-ils en octobre pour revenir à l'heure solaire? — Montréal en a assez.

La question de l'heure, qu'on avait crue morte et enterrée, pour cette année du moins, revient sur le tapis ici à la suite d'une rumeur qui se généralise à l'effet que les marchands locaux qui ont cru devoir adopter la politique dite de l'économie de la lumière du jour, cet été, songeraient à remettre sous peu les aiguilles de leurs horloges en accord avec les rayons solaires. Il était entendu qu'ils ne reviendraient à l'heure solaire que dès le commencement d'octobre seulement, mais pour une raison ou pour une autre, plusieurs d'entre eux n'attendraient pas cette date pour ce faire.

L'heure officielle à Sherbrooke, comme on le sait, est celle du soleil. Des centaines d'employés municipaux travaillent d'après cette heure. Plusieurs maisons de commerce et industries locales se sont soumises à la décision du conseil de ne pas avancer l'heure cette année, mais d'autres ont l'heure nouvelle et il s'en est suivi, cet été, une véritable confusion.

L'exposition s'en vient et plus de la moitié des visiteurs ici seront des localités rurales du district où l'ancienne heure n'a pas été changée. Ces visiteurs viennent voir notre exposition et notre ville, mais en profitent aussi pour acheter. C'est une véritable semaine d'achats pour les commerçants de Sherbrooke que la semaine de l'exposition, c'est entendu et ils le savent. Une heure uniforme ici ne leur rendrait-elle pas service ainsi qu'aux acheteurs? C'est ce que plusieurs pensent. Il n'y a pas d'autre moyen de rendre l'heure uniforme ici qu'à revenir à l'heure solaire qui est officielle à Sherbrooke. Cette question sera probablement discutée à l'assemblée des marchands-détaillants, ce soir.

Montréal, la première ville du pays, a décidé, hier, par son conseil échevinal, de revenir à l'heure du soleil au commencement de septembre, le 3, au lieu qu'au mois d'octobre comme prévu quand l'avis de l'heure y fut votée, ce printemps.

PROMENADE ET PIQUE-NIQUE POUR LES PETITS

Une bonne nouvelle pour plusieurs petits Sherbrookiens! Les membres du Rotary Club local sont actuellement à organiser un grand pique-nique gratuit pour eux. Cette fête champêtre aura lieu samedi prochain, sur les bords pittoresques du Massawippi, à North Hatley et pas moins de deux cents enfants pourront y prendre part. Seulement ceux dont les parents n'ont pas d'automobile seront qualifiés à en faire partie. Le voyage s'effectuera en auto, à 1 heure 30 de l'après-midi; le retour aura lieu le soir. Il y aura de la place pour cent petits canadiens-français et 100 petits enfants d'autres nationalités. Pour les renseignements il s'agit de s'adresser au club Y. M. C. A., rue Dufferin, près du bureau de poste, ou à M. D. A. Walsh, chambres 10-11, Edifice Whiting, 98 rue Wellington.

IL MET FIN A SES JOURS

(Spécial à La Tribune)

MARTINVILLE, 16.— Un citoyen de cette localité, bien connu de nos cantons, qui souffrait depuis au-delà d'un an d'aliénation mentale, a mis fin à ses jours en se pendant dans sa grange, samedi matin. A son réveil, le matin, M. Cass dit à sa femme qui était bien fatiguée après une grosse journée d'ouvrage la veille: "Ne te lève pas maintenant, repose-toi et je vais aller chercher les vaches." Il profita de ce moment et s'en alla à sa grange il s'y pendit. Ce ne fut qu'environ une heure après que sa femme et son garçon se levèrent, s'en allèrent à l'étable pour traire les vaches qui devaient y être rendues. A leur surprise elles n'y étaient pas et ils ne virent pas M. Cass. Ils se mirent à le chercher et le trouvèrent bientôt pendu, dans le fenil, par une broche. Quelques jours auparavant, le hâbleux s'était procuré un fusil avec lequel il avait dit vouloir tuer sa femme et son garçon avant de se pendre.

Son service a eu lieu à l'église protestante locale dimanche après-midi.

Chacun de nous a dans sa vie des pages qu'il ne connaît pas et qui sont écrites avec les mérites des autres.

Georges GOYAU.

Les femmes, les oiseaux et les chats sont les créatures qui passent le plus de temps à leur toilette.

Les dernières étincelles d'une flamme de bois ont l'air de s'envoler avec épouvante et de fuir le feu, en

Le Lifebuoy s'emploie dans tous les pays du globe.

Ses remarquables qualités ont fait leurs preuves dans tous les climats, dans toutes les occupations, sur toute sorte d'épidermes.

La jouissance et le confort que procure l'usage du Lifebuoy sont connus du monde entier.



UNE CHAUDE PARTIE JOUÉE A CAPELTON

(De notre correspondant)

CAPELTON, 16.— Le Capelton a remporté une éclatante victoire sur le North Hatley, en le battant par le score de 19 à 3, dimanche. L'on se rappelle que le Hatley a défait le Capelton, il y a deux semaines, par le score de 6 à 5, après une joute des plus mouvementées, sur son terrain, mais dimanche, les locaux ont repris une revanche éclatante sur eux.

Le lanceur Giroux a fait une partie de toute beauté en ne retirant pas moins de 15 frappeurs au bâton et

fut bien secondé par Adams, en arrière du marbre.

La batterie des visiteurs a joué une bonne partie, mais les erreurs de leur co-équipiers ont précipité leur défaite.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

QUEBEC, 16.— Son Eminence le cardinal Bégin a nommé: M. l'abbé Alfred Boulet, ci-devant curé à St-Louis de Courville, curé à St-François-du-Sud. M. l'abbé Wilfrid Lemieux, curé à l'Immaculée-Conception de Robertson, missionnaire diocésain. M. l'abbé Jean-Joseph Dubé, vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec, second assistant de Mgr le Principal de l'Ecole Normale Laval.

COLLEGE DE STE-MARIE, BEAUCE

(Pensionnat dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.)

Préparation au diplôme d'"Instituteur". (Brevet académique). Préparation au diplôme "Scientifique et Commercial". (Cours régulier). Cours abrégé "Commercial et Industriel". (cours spécial).

Améliorations modernes — Pension modique — Prospectus envoyé sur demande.

Grand nombre d'anciens élèves se distinguent aujourd'hui dans la carrière de l'enseignement ou occupent des situations enviables dans le Commerce et l'Industrie. Succès, sans précédent, au dernier examen du Brevet académique: (8 diplômes français et 6 anglais); les succès du passé sont une garantie de l'avenir.

Rentrée des pensionnaires: Lundi le 4 sept.

Les élèves seront attendus, ce même jour, aux stations suivantes: Québec et Lévis (direction de Montréal et de la Rivière-du-Loup); Chambord Junction (région du Lac St-Jean); Sherbrooke (Etats-Unis et Cantons de l'Est).

PARENTS PREVOYANTS

Montrez à vos enfants le chemin de l'Épargne

Habituez-les à l'économie dès leur jeune âge: ils contracteront ainsi des habitudes d'ordre, essentielles à qui veut réussir dans la vie. Ouvrez-leur un compte d'épargne et amenez-les régulièrement faire leurs dépôts à la banque.

\$1.00 suffit pour ouvrir un compte d'épargne à

La Banque Nationale

La plus vieille banque Canadienne-Française.

BUREAU DE DIRECTION:
PRESIDENT: L'HON. GEO. E. AMYOT
VICE-PRESIDENT: J. H. FORTIER
VICE-PRÉS. et Gérant-Général de P. T. Legaré, Ltée.
DIRECTEURS: A. N. DROLET, A. B. DROUIN, A. B. DUPUIS, ERNEST R. DECARY, NAZ. FORTIER, SIR GEO. GARNEAU, HON. J. NICOL, C. R. E. TASCHEREAU
HON. P. G. Bussières & Cie, Québec, Président de la Rock City Tobacco Co. Marchand de Gros Québec. Notaire, direct. du Detroit United Railway, Manufacturier de cuir, Québec. Président de Garneau, Ltée, Québec. Trésorier Provincial. Notaire, Prés. de Eastern Canada S. & Iron Works.
HENRI DES RIVIERES, Gérant-général.

LA TRIBUNE

MONTÉE D'ÉPIQUE - ÉCRITURE D'ÉPIQUE

La Compagnie de Publication "White" Limitée

14, Rue Wellington

Sherbrooke, Q.C.

Une classe privilégiée

Sous ce titre, un journal de Montréal publiait cette semaine une nouvelle de San Francisco disant que le comité spécial des impôts de l'administration de la ville de San Francisco a décidé de ne plus exiger des producteurs de musique—hommes ou femmes—l'impôt que, jusque là, ils devaient payer sur leur revenu annuel. Voilà sûrement un encouragement tangible accordé à une classe d'artistes et pas à la moindre classe. Ces musiciens pourront désormais s'adonner avec plus de confiance et plus d'ambition à la profession musicale qui n'est pas, cela dit en passant, la mieux comprise et la plus encouragée.

Pourvu, toutefois, que l'abolition de l'impôt sur le revenu des professeurs de musique de San Francisco ne favorise pas trop l'éclosion d'une multitude de nullités et d'abrutissements à une débauche de productions musicales baroques et insignifiantes qui se répandent ensuite au Canada. Il nous en vient assez de ces compositions dites musicales depuis quelques années, compositions qui sont des chefs-d'œuvre de mauvais goût et qui, malheureusement, reçoivent un chaleureux accueil de la population canadienne-française. Que le ciel nous préserve d'une trop grande avalanche, — pardonnez l'expression — de notes criardes et de naïvetés "musicales" propres à inspirer le dégoût

de la musique au plus grand des idéalistes!

Cette abolition de l'impôt aura de bons effets, si les musiciens, conscients de la beauté et de la grandeur de l'art musical, s'efforcent de produire de belles choses et travaillent à atteindre la perfection dans leur art. On dit souvent que les soucis pécuniaires empêchent les artistes de rechercher la haute perfection, dans leurs œuvres. Ceci est vrai, mais il n'est pas moins vrai de dire que beaucoup de talents se gâtent par leur propre faute, parce qu'ils n'ont point l'amour du travail et apportent trop de légèreté dans la facture de leurs compositions.

A tout événement et quel qu'il arrive, l'exemple que donne en cette affaire le comité de l'administration de la grande ville américaine devrait être suivi par les autorités municipales des nos grandes villes. La diffusion de la musique par de bonnes méthodes nécessite une grande attention des professeurs de musique, et ces derniers, quoi qu'on dise, ne peuvent pas se livrer avec toute leur âme à leur art, si de trop grandes exigences viennent contrecarrer leur idéal.

Les artistes en général, devraient être protégés de toutes façons, car ce sont eux qui font grandes les patries.

Fière riposte

L'honorable L.-A. Taschereau parlant samedi soir, à Buckingham, à une fois de plus, dit clairement ce qu'il pensait des jérémiades de M. Sauvé et de ses crises d'hystérie dont il est victime particulièrement quand il part en campagne contre le gouvernement libéral. Il a trouvé des mots fort justes pour confondre le parti pris de cet homme à qui de violentes ambitions politiques font broier du noir vingt-quatre heures par jour et trois-cent-soixante-cinq jours par année.

M. Sauvé — ce n'est pas la première fois, allez, qu'il sert à ses auditeurs une aussi cavalière boutade — avait accusé l'honorable premier ministre d'être le grand "commis de bar" de la province, le tavernier en chef de Québec. On le voit, ce n'est pas une trouvaille très ingénieuse qu'avait faite là M. Sauvé. Elle méritait tout de même une réponse du premier ministre, et voici en quels termes ce dernier l'a formulée: "Le chef de l'opposition, M. Arthur Sauvé, croit m'insulter quand il m'appelle le tavernier en chef de la province de Québec. Il se trompe. Je suis prêt à assumer le titre de tavernier en chef de la commission des liqueurs continue de donner satisfaction et que les revenus qu'elle procure au gouvernement servent comme aujourd'hui à promouvoir l'éducation, à combattre la tuberculose, à encourager la colonisation, à aider l'agriculture et à

imprimer un nouveau mouvement de l'avant à la politique des bonnes routes en cette province."

Et voilà comment l'honorable fine du premier ministre a raison du cynisme de M. Sauvé. L'honorable Taschereau n'est pas homme à se laisser monter la tête par des enfantillages, mais on s'aperçoit vite à suivre un peu sa manière de faire de la politique qu'il est doué d'un esprit fort délicat et d'un jugement très sûr. Il n'en faut pas tant pour confondre le chef conservateur qui n'est mu que par le dépit et le mécontentement.

Nous ne blâmons pas l'auteur de la loi des liqueurs d'être satisfait du titre que lui décerne jalousement M. Sauvé, si, comme le dit l'hon. Taschereau, personne de la province autre que le chef de l'opposition et quelques aveugles comme lui, ne se plaignent du fonctionnement de la loi des liqueurs. Et pourquoi le peuple se plaindrait-il de cette loi? Parce qu'elle empêche des spéculations odieuses? Parce qu'elle empêche certaines gens de s'enrichir aux dépens des conventions et des lois? Parce qu'elle rapporte des millions au trésor provincial qui les fait ensuite servir aux besoins de toutes les bonnes causes? Non, cette loi ne peut déplaire au peuple. Au contraire, il s'en trouve bien à tous les points de vue. Il n'y a que M. Sauvé qui ne l'aime pas, et c'est parce qu'elle ne vient pas de lui.

C'est pourquoi toutes ses prophéties de malheur ne sont point écoutées.

Feuilles volantes

Attendons le verdict de Labelle.

Vous verrez si M. Langlois ne dit pas que les raisins étaient trop verts...

La lâcheté des hommes constitue toute la force des femmes.

Sage est l'homme qui reste calme au moment où il prend un gros poisson.

Vieux dicton: "A confesseur, médecin, avocat, Ne cache jamais le vrai de ton cas."

Après enquête sérieuse, on en est arrivé à la conclusion que les femmes ont des oreilles.

Et nous qui pensions qu'il fallait qu'il soit indisposé pour écrire comme cela...

Les écoliers ne trouvent pas de phrase plus triste que celle-ci: "A bientôt l'ouverture des classes."

Sans le travail, le succès est instantané. On n'apprend pas à nager si l'on ne se jette pas à l'eau.

Sait-on que le premier journal publié avec des caractères et à l'encre fut imprimé à Nuremberg, en Bavière?

On dit qu'il y a 20.000 espèces de remèdes connus. On ne dit pas cependant, combien il y en a qui ne valent rien.

Rimons: Tout grossit sous la loupe; Poissons dans la chaudière; Rouge vif de la houppe; Et cheveu dans la soupe.

L'horloge

Horloge! dieu sinistre, effrayant, impassible, Dont le doigt nous menace et nous dit: Souviens-toi! Les vibrantes douleurs dans ton cœur plein d'effroi Se planteront bientôt comme dans une cible;

Le plaisir vaporeux fuira vers l'horizon Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse; Chaque instant se dévore un morceau du délice A chaque homme accordé pour toute sa saison.

Trois mille six cents fois par heure, la Seconde Chuchote: Souviens-toi! — Rapide avec sa voix D'insecte, Maintenant dit: "Je suis Autrefois, Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde!

Remember! Souviens-toi! prodigue! Esto Memor! (Mon gosier de métal parle toutes les langues.) Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or!

Souviens-toi que le Temps est un joueur avide Qui gagne sans tricher, à tout coup! c'est la loi. Le jour décroît; la nuit augmente; souviens-toi! Le gouffre a toujours soif; la champagne se vide.

Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard, Ou l'auguste Vertu, ton épouse encore vierge, Ou le repentir même (ah! la dernière subterfuge!) Ou tout te dira: Meurs, vieux lâche! il est trop tard!

Propos féminins

Par M. A. B.

Tous droits réservés.

LES BONNES MARCHES

On dit des femmes qu'elles ont, plus que tout homme, la passion des bonnes marches. Il n'y a pas longtemps, une femme arriva tout enthousiasmée à la maison avec une paire de chaussettes qu'elle avait payées neuf dollars; en temps ordinaire elle ne l'aurait pas eu à moins de dix-sept dollars. Elle était alors préoccupée de l'économie; seulement elle n'avait pas besoin de chaussettes; elle ne les a pas encore portées.

Et ce n'est qu'un des nombreux bons marchés. Il y en a d'autres; par exemple, les chapeaux à prix réduits qui tombent en pièces rien qu'à les regarder; les sous-vêtements dits de soie et qui ne sont faits que de coton, et qui de plus ne se lavent pas; il y a les peignes en cellulose, à peu près aussi peu dangereux que la poudre à canon.

Il y a toutes ces choses bon marché et contrefaites.

Il me semble que la femme sage devrait se dire que l'on n'a rien pour rien. Elle devrait approcher du comptoir des bons marchés avec soupçon, et se dire que le meilleur à première vue n'est souvent bon à rien.

D'un autre côté la femme habile a souvent le secret de bien acheter. Généralement à l'étranger il n'y a rien qu'un ou deux articles de réellement bon marché.

Souvent cet article n'est parvenu là que par erreur; en tout cas il est placé en cet endroit comme une sorte de prix pour être découvert par une personne observatrice qui ira ensuite colporter la bonne nouvelle un peu partout. Le magasin y trouvera alors sa réclamation.

Le secret consiste beaucoup en la connaissance des valeurs, à pouvoir discerner la valeur de l'objet montré aussi facilement que le marchand. J'ai vu vendre un manteau de Perse pour \$250 et il fut ensuite remplacé par un autre identique et portant l'étiquette de prix de \$400.

Si vous avez assez de goût pour les bons marchés, ne vous laissez pas jouer.

L'OPINION

DES AUTRES

Ses armes

(La "Patrie")

Le premier ministre a défendu avec une énergie particulière la loi des liqueurs. Il a pu étaler aux yeux du public les résultats considérables obtenus durant l'année écoulée et dire l'usage que son gouvernement a fait et se propose de faire à l'avenir des fonds retirés de la vente des boissons et des vins. Il faut reconnaître que bien peu de politiciens ont eu, dans le passé, l'avantage de se présenter devant l'électorat les mains aussi pleines. Education, voirie, agriculture, colonisation, tout est en marche. Les chiffres que contiennent les comptes-rendus des assemblées ne manquent pas d'impressionner vivement les électeurs.

Le High-Life

(L'"Action Catholique")

Depuis quelque temps, à Londres un homme — ou une bande — dont l'habileté dépasse toute imagination "travaille" dans les salons les plus aristocratiques. Il n'est pas une soirée "chic" qui ne soit marquée par un vol sensationnel.

L'autre soir, c'était lady Waverley qui se voyait — si l'on ose dire — dépouillée de son collier de perles, alors, a-t-elle déclaré ensuite, "qu'elle n'avait été approchée que par des amis appartenant à la plus haute noblesse."

Hier, c'est la comtesse Beatty, femme du premier lord de l'Amirauté, qui, dans des circonstances analogues, a été soulagée d'une broche de grand prix.

Et plus de vingt autres exploits du même genre font actuellement l'objet de l'enquête policière et de la terreur aristocratique. Le ou les voleurs sont certainement de vrais ou faux gentilshommes circulant librement au milieu de la gentry... Et l'on se demande sous quel masque...

Lord Northcliffe

(La "Press")

Sans nous arrêter à des commentaires sur la politique suivie par lord Northcliffe, ce que nous avons tenu à constater, c'est la puissance de volonté et d'énergie de cet homme, c'est l'habileté avec laquelle il a, dès le début, en s'appuyant sur la faveur populaire, conçu et préparé le plan qui l'avait conduit à la grande maîtrise et à la position prépondérante qu'il occupait dans la politique anglaise, politique qui exerce une influence si grande sur la politique mondiale.

Une grande puissance, un caractère énergique, un luttreur inépuisable viennent de disparaître avec lord Northcliffe, qui restera dans l'histoire du journalisme anglais comme un maître, et dans les fastes politiques mondiales, comme un luttreur d'une habileté et d'une ténacité remarquables, mort sur la brèche, à l'heure où les problèmes les plus graves passionnent ce monde politique qu'il connaissait et maniait si bien.

Le record de la province

(Le "Canada")

Le gouvernement Taschereau a donné à la province une prospérité que nous envient toutes les provinces sœurs.

Notre système de routes, nos lois de colonisation, notre mesure de température, l'équilibre de nos finances: tel est le record que dénoncent nos

impartiaux rendent un éloges mérité.

Aucune province n'a des routes comparables aux nôtres, et on pourrait multiplier les témoignages rendant hommage à l'esprit de prévoyance de nos gouvernements qui nous ont dotés d'un pareil système.

Même remarque s'applique à notre loi des liqueurs qui, tout en donnant de gros bénéfices à la province, offre un moyen terme entre la prohibition et l'abus.

Enfin, Québec est de toutes les provinces la plus prospère financièrement.

Ce sont des faits que les électeurs ne sauraient méconnaître.

Arthur Griffith

(L'"Evenement")

Une brève dépêche de samedi nous apprend la mort d'Arthur Griffith, président du Dail Eireann, le parlement autonome d'Irlande. Griffith, nous dit le câble, avait souffert dix jours de l'influenza.

C'est un événement inattendu que la mort du premier leader irlandais. Ce sera peut-être aussi un événement gros de conséquences. Car Griffith qui fut, si l'on peut ainsi s'exprimer, le principal instigateur de l'indépendance irlandaise, était aussi le régulateur pondéré et judicieux des éléments plus ou moins bien amalgamés qui dirigent la nouvelle Irlande.

Arthur Griffith fut le véritable fondateur du Sinn Féin. Depuis aude de vingt ans, il travaillait à organiser chez ses compatriotes cette disposition à l'autonomie la plus absolue, qui devait produire la révolte irlandaise et la scission complète du Royaume-Uni. L'Irlande aux Irlandais, faire de l'Ile d'Erin la chose exclusive des Irlandais, telles qu'en puissent être les conséquences pour la Grande-Bretagne et l'Empire, tel fut le principal mobile de sa vie, et il ne l'oublia jamais. Lentement parfois, mais toujours avec la même détermination, la même résolution opiniâtre et obstinée, il alla de l'avant. Ce ne fut point le tribun populaire, le conspirateur simplement amateur de troubles, il était en même temps qu'un séparatiste, un constructeur. Sans Griffith, l'Irlande eût peut-être eu des rébellions violentes et stériles; grâce à Griffith, un nouvel état fut organisé et s'est édifié, dans le même temps que l'Irlande rejetait l'ancien état de choses. Griffith fut révolutionnaire à fond, mais non pas un visionnaire. Il avait beaucoup étudié, il avait voyagé, de ses observations personnelles et des leçons de l'histoire, il avait conclu que l'Irlande pouvait et devait redevenir elle-même; il se mit à l'œuvre et ne s'en désintéressa pas un seul instant.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET LA PROSPÉRITÉ

La vache est un animal naturellement propre, mais elle se sale et on la garde dans un milieu malpropre, comme une étable à plancher de bois, pourri, imprégné d'urine, dans une litière rarement changée ou dans un pâturage où elle est forcée d'aller s'abreuver dans un ruisseau aux abords boueux. Mais sa toilette est facile à faire et elle s'y soumet paisiblement. Il faut avoir soin de toujours tenir sa queue, sa mamelle et ses flancs dans un grand état de propreté pour que les causes d'infection du lait qui proviennent de ce côté soient réduites au minimum.

Du côté des trayeurs et des manipulations du lait, il y a souvent toute une éducation à faire. L'infection du lait à la ferme est communément due à la négligence dans la manipulation ou au fait que quelqu'un a une maladie contagieuse. Il faut donner à ceux qui manipulent le lait des habitudes de propreté, ils ne doivent porter leurs doigts ni à leur nez, ni à leur bouche, ils doivent éviter de tousser, ils ne doivent jamais mouiller leurs mains pour traire les vaches. Il faut les habituer à se laver les mains, même s'ils pensent les avoir propres, chaque fois qu'ils vont manipuler le lait ou les ustensiles à lait.

Les mouches volent en essaims partout où il y a des vaches, du lait, des vases à lait. Dans tout local fermé, on doit protéger les ouvertures au moyen de moustiquaires et disposer tel et tel du papier ou des trappes à mouches, mais il faut éviter de se servir de papier ou de liquide dans lequel il y a un poison.

Les bidons de lait devraient toujours être fermés avant de quitter la ferme et le rester jusqu'à destination. Il ne faut jamais ouvrir un bidon sur la route, et surtout ceux qui les transportent ne doivent jamais les ouvrir pour y boire, soit à même, soit avec un ustensile qu'ils y plongent. Les bidons devraient toujours être scellés avant de partir pour éviter qu'on les ouvre; le bords d'un sceau est une précaution qu'on a ouvert un bidon pour y boire et devrait suffire pour en faire rejeter le contenu.

On ne saurait trop le répéter: le lait est l'aliment qui s'infecte le plus facilement, et l'on ne saurait prendre trop de précautions pour le protéger. Il est sans doute impossible, même après avoir pris toutes les précautions, d'affirmer que le lait ne contient absolument aucun germe de maladie, mais cela ne veut pas dire qu'il n'est pas impérieusement indiqué de prendre ces précautions.

Il faut se souvenir qu'il est assez facile d'empêcher le lait de se contaminer, mais qu'une fois qu'il l'a été, il devient presque impossible de lui redonner sa pureté originelle. C'est pourquoi la propreté à la ferme, durant le transport et la livraison, est de la plus grande importance: si on la néglige, tout ce qu'on fera après n'aura pas grand effet.

Dr Fred. PELLETIER, Bibliothécaire et publiciste du Service provincial d'hygiène

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à LA TRIBUNE—



Dans les Cigares WHITE OWL

vous avez la qualité et la valeur 3 pour 25¢

General Cigar Co. Limitée Contrôlé et opéré par Imperial Tobacco Co. of Canada Limitée

LE LAIT ET LES OEUF SONT RAISON DES GREVISTES

PARIS. 16.— Le lait et les oeufs placés en face des prisonniers communistes pour les tenter ont eu raison de leur jeûne. Les prisonniers et leurs amis donnaient aux autorités

beaucoup de trouble depuis quelque temps. L'autre jour un parti d'amis dût être expulsé de la prison par la force. Les autorités avaient été avisées de la manœuvre et furent prêtes à les recevoir lorsqu'ils arrivèrent. Les grévistes ont été avertis hier, qu'ils seraient nourris de force s'ils persistaient à jeûner. Aujourd'hui, ils furent transportés à l'hôpital de la prison et des appareils de nutrition furent montés devant eux. On leur présenta en même temps du lait et des oeufs. Après une courte hésitation les grévistes se rendirent et commencèrent à manger avec une satisfaction évidente. Ils annonçèrent que la grève était terminée.



Le balayage au "Vacuum" évite les courbatures

Pour tenir vos tapis propres tout l'été. Il vous faut les balayer continuellement pour enlever les traces de pas.

Pensez donc à l'ouvrage que cela représente. Il faut déplacer les meubles, soulever des nuages de poussière et toute la maison se trouve désorganisée chaque fois qu'il faut faire le ménage.

LAISSEZ ce SOIN à la BALAYEUSE ELECTRIQUE

Vous avez simplement à la visser à une douille et la passer sur vos tapis et tentures—sans les déplacer. Pas de poussière, de remue ménage, de courbatures ni de fatigue.

Le coût de son fonctionnement est bien minime. Vous pouvez en acheter une à termes faciles.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

WILSON'S FLY PADS

Tuez-les toutes et le germe aussi. 10c le paquet aux pharmacies, épiceries et magasins généraux. 13

Chronique Locale

—Danse en plein air au terrain de l'Exposition demain soir. Au cas de mauvais temps, la danse sera remise au soir suivant.

—Quand vous achetez un cigare, exigez l'étiquette de l'Union sur la boîte.

—Billet d'entrée Gratis pour l'exposition donné à chaque personne achetant pour le montant de \$5.00 du 12 août au 2 septembre. Prix spéciaux pour cette occasion. Darche et Fils, 8 Wellington-Sud, Tél. 1580.
12-15-17-18-22-24-25-26-28-29-30

—Fumez le Cigare du Dr Béland, 10c, et le 54ème Régiment à 5c.

—Démonstration spéciale des superbes pianos Heintzman and Co. et Steinway au magasin H. C. Wilson and Sons Ltd., cette semaine. Trois différents modèles finis satin et acajou poli.

Sherbrooke Est

—M. et Mme Rosario Beaudoin et leurs enfants, Marcel et Roland, sont allés passer la journée de dimanche à East-Angus, chez des parents.

—M. et Mme A. Laliberté, d'East-Angus, étaient en visite chez des parents, récemment.

—M. et Mme J.-N. Pichette et leur fille, Blaindine, de la rue King-Est, sont revenus enchantés d'une promenade de quelques jours à East-Angus, chez des parents.

—M. A. Biron, de retour d'une promenade, à Acton-Vale et Garthby, où il visitait des parents.

—Dimanche dernier, avait lieu un agréable petit pique-nique à Rock-Forest, sur la ferme de M. et Mme F. Lagacé. Les invités s'amuseront beaucoup sur les bords du beau lac, et ce n'est que tard dans la soirée qu'ils retourneront à leur domicile, enchantés de leur bonne journée.

—Étaient présents: M. et Mme A. Bernier, Mme J. N. Beaudoin, Mlle A. Beaudoin, R. Chertier, Emma Guay, A. Grégoire, G. Pichette, L. Plourde et MM. P. Pichette, E. Beaudoin, H. Bégin, E.E.M. A. Lafrance, N. Denault, L. Bricault, L. Beaulieu, T. Lemieux et C.-H. Hébert.

JOHNVILLE

—Partie de tir à la sucrerie Samson, Johnville, dimanche prochain, le 20 août, au profit de la candidature de Mlle Victoria Lavigne. 185-3-P.

REUNION INTIME

Jeu de société dernier avait lieu, chez M. Alphonse Baron, rue King-Ouest, une réunion de parents et d'amis à l'occasion du départ de M. Archelais Bilodeau, ainsi que trois de ses amis, MM. Paul Chenez, Alcide Montour et Lord Robinson, pour l'Ouest.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Alphonse Baron, M. et Mme Philippe Bilodeau, MM. Bilodeau, Delphis Rousseau, A. Patant, M. Denault, Mlle Gracia Bilodeau, Florence Baron, Jeanne Lebrun, Rose Lebrun, Alice Lisotte, Mary Cheney, Annette Cheney, Yvonne Lizé, Eva Sylvestre, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La soirée fut pleine d'entrain; il y eut du chant et de la musique, et ce fut que très tard que l'on songea à se séparer.

Heureux retour à nos jeunes et courageux voyageurs, les hôtes de cette belle fête intime.

MARIAGE POUR TOUS EN RUSSIE

(Presse Canadienne)
MOSCOU, 16. — Le congrès de l'Eglise Vivante a supprimé toutes les restrictions sur le mariage des évêques et des prêtres. L'Eglise soviétique remplacera la vieille Eglise Orthodoxe que l'on appelle maintenant l'Eglise Morte. En ce qui concerne les moines, le congrès a déclaré qu'ils pouvaient aussi se marier.

Collège Commercial Gleason

SHERBROOKE, Qué.
Cette Ecole bien connue où l'on enseigne le Commerce, la Sténographie et la Dactylographie ouvrira pour les cours d'automne et d'hiver

Lundi, le 4 septembre

NOUVEAU LOCAL

Personnels

—Mme Wilbrod Charest, de la rue du Conseil, et sa fille, Mlle Etienne, sont en visite chez M. et Mme Pecteau, à Montréal.

—Mlle Jeanne Couture était pour la fin de semaine à Bromptonville, l'invitée de Mlle Marie-Alice Lambert.

—M. Armand Mathieu, de la rue King-Ouest, est de retour d'une vacance d'une semaine à St-Edwidge de Clifton et plusieurs autres endroits; il a fait le voyage en auto.

—Mme Napoléon Migneault, de North-Hatley, était ces jours-ci l'hôte de M. et Mme Antonio Blanchard, rue Gillespie.

—M. et Mme Ludger Cantin, accompagnés de Mmes Flavien et Arthur Cantin, de Mlle Alexina et Fabiola Cantin, MM. Arthur et Roland Cantin, sont en voyage à Montréal pour quelques jours; ils font le voyage en auto.

—Mlle Yvette Poitras est retournée à Montréal, après une visite de deux semaines, chez des parents.

—M. et Mme Napoléon Migneault et leur fille, Mlle Marguerite de North-Hatley, sont arrivés à Sherbrooke pour y demeurer à l'avenir.

—Mlle Cora Leblanc qui était en visite chez Mlle Moreau, Avenue Larocque, est repartie hier pour Nicolet, où elle visite sa sœur, Sr. Ste-Lorraine, de l'Assomption.

—M. et Mme Jos. Côté, ainsi que M. et Mme Adélaïde Côté et leurs enfants, de la rue Gillespie, sont de retour d'un voyage à Lourdes, cité de Mégnatic et à Fortierville, cité de Lotbinière; le voyage se fit en auto.

—Mlle Yvonne Blais, de la rue Galt, était à Iberville, ces jours derniers.

—M. et Mme Maurice Bouchard, de la rue Olivier, sont de retour d'une promenade à Montréal; ils étaient les hôtes de M. Philias Giroux.

—M. Omer Paulhus, de la rue Short, est de retour d'un voyage d'affaires à Drummondville.

—Mme F. Lacroix et M. W. Sévigny sont de retour d'un voyage d'une semaine, à Rumford, Maine, et Auburn.

—M. Henri Hébert, de la rue St-Louis, est de retour de sa vacance passée à Thetford-Mines.

—M. Armand Côté, de Québec, était de passage à Sherbrooke, ces jours-ci; il partira bientôt pour l'Ouest Canadien, dans l'intérêt de la Toledo Scale Co.

—M. Armand Fiset et Mlle A. Gagnon, de la rue Gillespie, étaient à Garthby, ces jours-ci, les hôtes de M. et Mme Louis Fiset.

—M. J.-A. Bernier, de la rue Alexandre, était au Petit Lac, dimanche, pour assister à la partie de bal au camp entre la Fayolle et le St-Roch.

—MM. Donat Roby, Henri Métivier et Roméo Labbé, maintenant d'East-Angus, étaient de passage en ville, samedi et dimanche.

—M. Armand Albert, de la rue Alexandre, est parti ces jours-ci, pour Regina, Sask.

—MM. Edmond et Alfred Roby, de la rue Galt, sont partis pour l'Ouest Canadien, pour les récoltes.

—Mlle Marie-Louise Fontaine est revenue d'une vacance au Petit Lac Magog.

—Mlle Marie-Ange et Liliane Morin sont de retour d'un voyage à Mégnatic et Québec.

—Mlle Blandine Bourgoin, de Montréal, est en ville pour un mois; elle visite des parents.

—M. Georges Tanguay est à Montréal, pour affaires.

—Mlle Thérèse Codère est au Petit Lac pour une semaine.

—Mlle Rose Codère est à Montréal, l'invitée de Mme Bourgoin.

—M. le juge et Mme H. Lemay, leurs enfants, Marcelle et Henri-Paul, sont de retour d'une vacance dans la Gaspésie.

—Mme Jos. Martin, de la rue Gillespie, recevait ces jours derniers, les amis de sa fille, Fernande, à l'occasion de son 10ème anniversaire de naissance. Un goûter des plus succulents fut servi, la table était joliment décorée de fleurs et d'un magnifique gâteau de fête. Des banderoles de serpents retenus par des pois de senteurs décoraient la salle. Mlle Fernande Martin, outre les bons souhaits, reçut des jolis cadeaux de ses petits amis. Étaient invités: Mlle Gertrude et Yvette Girard, Yolande et Gisèle Forest, Simonne Caron, Marie Massé, Simonne Bégin, Annonciade Brousseau, Gertrude, Fernande, Rachel et Gisèle Martin, MM. Roland et Girard Martin.

—Mme L. B. Gervais, de Québec, visite actuellement ses deux fils à Sherbrooke, MM. E. Gervais, rue Water, et W. Gervais, rue Alexandre.

—Mme N. W. Lafleur, ses enfants et M. J. A. Leclair, sont revenus d'une courte visite à Black Lake, chez M. E. Hamel, et à St-Ferdinand, chez Mme Théo. Simoneau.

—Mlle Lola Millar est retournée à Southbridge, Mass., après avoir visité sa mère et ses sœurs à East-Angus et de là s'être rendue au Nouveau Brunswick où elle visita plu-

Soyez une VRAIE femme

Étincelante de vivacité et d'esprit; pleine de vie; et possédant un teint qui toute fille d'école envierait. Il est facile d'avoir une peau veloutée et douce, exempte de fêlures, de taches, de boutons, un cou et des épaules bien formés. Tout le monde sait comme le levain donne de la santé, de la vitalité, éclaircit la peau, remplit les creux et donne de l'embonpoint. Et le procédé secret de "ferrugination" employé seulement dans l'Ironized Yeast, rend le levain capable de produire ses résultats deux fois plus vite. Obtenez de l'Ironized Yeast de votre marchand aujourd'hui. Vous paraitrez et vous vous sentirez plus jeune aussitôt.

ESSAI GRATUIT. Pour essayer l'Ironized Yeast, absolument gratuitement, mettez à la poste une carte postale pour obtenir ce fameux assai de trois jours. Adresses à Harold F. Ritchie & Co., Ltd., Dépt. 91, Toronto.

Tablettes IRONIZED YEAST

Le seul levain vraiment ferrugineux. 91

—Mlle M. R. Simoneau, de St-Ferdinand d'Halifax, est en visite pour une quinzaine de jours chez sa sœur, Mme N. W. Lafleur, rue Mont-Plaisant.

—Mme H. X. Robidoux et Mlle Alice Robidoux, de Granby, passent quelques jours à North Hatley, au chalet "Long View".

—Mlle Eva Dubuc est actuellement au Lac Mégantic, en promenade chez des parents.

—Mlle Marie-Anne Guillemette, de Stoke-Centre, était en notre ville la semaine dernière, l'invitée de ses nombreuses intimes.

AUX LIBERAUX

C'est demain qu'aura lieu, à 8 heures 30 du soir (heure avancée), l'assemblée générale de l'Association Libérale de Sherbrooke pour la prochaine convention libérale locale, le 23 courant. Elle se tiendra dans la Salle des Arts et non dans l'édifice Chevalier comme antérieurement prévu.

Les assemblées pour le choix des délégués à la campagne auront lieu aux dates et endroits suivants: Lennoxville, 2 pois, Springroad et Huntingville, ce soir, à 7h. 30, à la salle publique, Lennoxville.

Capleton et Eustis, vendredi soir, le 18, à 7 h. 30, à la salle publique, Capleton.

Petit Lac, samedi soir, le 19, à 8 heures, à l'Hôtel Côté.

Ascot Corner, dimanche, le 20, après la messe.

Rock-Forest et Cellis, dimanche, le 20, à la salle publique, après la messe.

Bonallie's Mills, dimanche après-midi, le 20, à 3 heures.

Cherry River, lundi soir, le 21, à 7 h. 30, à l'école.

Ecole Cambron, lundi soir, le 21, à 7 h. 30, à l'école.

L'heure solaire sera observée pour toutes ces assemblées. Les délégués qui y seront choisis auront voix autorisée à la prochaine Convention Libérale.

C. MacKENZIE, secrétaire.

—Si vous-avez besoin d'un billet de radio ou d'un volume de 500 pages, nous sommes en mesure de vous donner satisfaction. Outillage des plus modernes à LA TRIBUNE, pour ce genre de travail.

PORTER CHAMPLAIN



Reconstituant
Incomparable
Demandez-le

FUNERAILLES DE M. CHARLES-EMILE BEAUREGARD

Mardi, le 15 août, avaient lieu les funérailles de M. Charles-Emile Beauregard. Le convoi funéraire quittait la résidence mortuaire à huit heures et quarante cinq pour se rendre à la Cathédrale. Le service fut chanté par M. l'abbé Morin, assisté de MM. les abbés Veil et Tétrault, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par M. Eudore Vaillancourt; les porteurs étaient: MM. Rosaire Fréchette, Hector Comtois, Paul Sylvestre, Noël Lacroix, Ernest Dubois et W. Ouellette. Suivaient le convoi funéraire: le père du défunt, M. Georges Beauregard, son frère, M. Francis Beauregard, son beau-frère, M. Donat Martin, ses oncles, MM. Henri Beauregard, de Montréal, Arthur Beauregard, Michel Laine, Georges Morin, Peter Miles et Olivier Archambault; ses cousins: MM. W. J. Crochétière, Henry Crochétière, Arthur Crochétière, Théodore Morin, Léon Lacombe, Léopold Fortier, Ephrem Beauchemin, Georges Beauchemin, Gustave Crochétière, Paul-Henri Fortier, Léonard Pelletier, Albert Laine, Roger Archambault, Paul-Henri Morin et Jean-Paul Laine.

On remarquait dans le cortège: MM. Edmond Précourt, P. Claise, M. Boutin, Paul Desrochers, H. H. Langlois, Eugène Codère, Jos. Deschênes, M. Huard, L. M. Blais, Lucien Lacroix, J. A. Ainsley, M. Renaud, A. J. Lacroix, Emile Duford, C. Leclerc, R. Rousseau, M. Gauthier, J. P. Girard, Jos. Lapointe, L. Blanchard, R. Martin, Armand Caron, A. Métivier, C. Camirand, G. Brunelle, P. Desaulniers, D. Rousseau, Jos. Trudeau, A. St-Cyr, Arthur Camirand, Rodrigue Sylvestre, Jos. Lacombe, I. Gagnon, Théodore Camirand, prof. Cartier, Hervé Audet, Roméo Rousseau, G. Gagnon et MM. Paradis, de Bromptonville, et un grand nombre d'autres.

La famille éprouvée a reçu de nombreuses témoignages d'estime et de sympathie.

Offrandes de fleurs: une couronne, M. et Mme Léon Lacombe; gerbes, MM. Rosaire Fréchette, R. B. Jencques, C. H. Parker, Arthur Beauregard, Mlle Beauregard, Mlle G. Waddlesworth, ses neveux et ses nièces, M. Noël Lacroix.

Offrandes de messes: Mme Henri Beauchemin, M. G. E. Vaillancourt, Mme T. Duford, M. et Mme Donat Martin, de Lennoxville, M. Paul-Henri Fortier, M. Arthur Beauregard, Mlle Beauregard, la famille Michel Laine, M. et Mme Arthur Crochétière, les membres de l'Harmonie de Sherbrooke, M. et Mme Peter Miles, Mme Simard, M. et Mme L. St-Fortier, Mme Ovide Ledoux, les opératrices du Tell Bell, Mme J. E. Martin, la famille Edgar Comtois, la famille R. J. Codère, M. et Mme Henri Crochétière, M. et Mme Paradis, la famille E. D. Dubois, Mlle Germaine Colin, la famille Georges Morin, M. J. A. St-Cyr, M. et Mme C. Crochétière, M. et Mme W. J. Crochétière, M. et Mme André Pelletier, Mlle Rita St-Jean, M. Sylvestre et sa famille, Mme Vve Alph. Camirand, M. et Mme J. O. Archambault, la famille Ovide St-Cyr, Mme Robert Allard et Mlle Rose-Anna.

Bouquets spirituels: M. et Mme J. Lacroix, Mlle Albia Maréchal, M. Eudore Berard, Mlle Thérèse et Estelle Fortier, M. et Mme Raoul Comtois, Mme J. W. Paradis, M. et Mme Edgar St-Cyr, M. et Mme J. N. Dubois, M. et Mme Rosario Renaud, Mlle Marie-Louise Huard, la famille J. A. Couture, M. et Mme Alexandre Boucher, la famille J. A. Martin, Mlle Marie Camirand, M. et Mme J. E. Lacroix, M. et Mme J. A. Lacroix, M. Hector Comtois, les enfants Archambault, M. Peter Miles.

Sympathies: M. l'abbé J. A. Parent, curé de Lennoxville, les religieux du Mont Notre Dame, M. L. W. Dickson, M. et Mme J. Janelle, M. et Mme A. D. Lacroix.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos sincères condoléances.

NOS COURRIERS

JOHNVILLE

—MM. les abbés Boivert, de St-Hyacinthe, Lefebvre, de Montréal, Dubé, de Mansonville, et M. le vicaire de Sutton, étaient en visite au presbytère, jeudi dernier.

—M. A. Foisy, M. J.-B. Lefebvre et M. Laurent Lefebvre étaient de passage à Johnville récemment.

—Mlle P. Robitaille, Mme Haldenby et Mlle Mary Haldenby, M. James O'Connor, de Capleton, étaient dans notre localité, la semaine dernière.

—Mme Alf. Côté est revenue d'un voyage à St-Charles de Richelieu.

—Mlle M.-A. Desrochers est allée passer quelques jours à St-Edwidge.

—Mme Alfred Côté est partie pour l'hôpital Général de Sherbrooke, où elle a subi une grave opération; nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

—M. F.-X. Thivierge, Mlle Thérèse et Lucienne Thivierge, MM. Victor Thivierge et Roméo D'Alise se rendaient en auto à La Patrie pour visiter M. et Mme Jean-Paul Roy, de la Banque Nationale.

—La semaine dernière eut lieu un triduum à l'occasion de la Portioncule. Les divers exercices furent bien suivis. Le révérend Père Fournier, Rédemptoriste, fut le prédicateur.

—A l'office du soir, dimanche, l'église était remplie pour la consécration solennelle de la paroisse au Sacrement de Jésus, prélude de la consécration privée de chaque famille.

—Mlle M. A. Trudel est partie pour une vacance de quelques semaines à Montréal.

—M. et Mme J.-E. Brouillette et leurs bébés, Yolande et Simonne, sont de retour d'une promenade à St-Jean.

Bourque en voyage à Sherbrooke, vendredi.

—M. et Mme A. Hallessey sont de retour de leur voyage de noces.

—Mme Roméo Gosselin était de passage ici, samedi dernier.

—M. Ernest Brouillette est allé passer quelques jours à Richmond la semaine dernière.

MANSONVILLE

VA-ET-VIENT
—M. et Mme Clément Robitaille, de St-Etienne de Bolton, étaient récemment en promenade chez leur frère, M. Marcel Robitaille, à Sugar Loaf Pond.

—M. et Mme Oscar Cyr et M. John Jérôme, de Millington, prenaient le dîner chez leur parent, M. Chas. Brulotte, dimanche dernier.

—M. Jos. Brulotte et ses trois enfants, de Magog, sont arrivés dans la paroisse pour y demeurer. Bienvenue.

—M. H. Hallé, de Windsor, Vt., était de passage ici ces jours derniers en route pour Bolton Centre où il visita des parents.

—M. et Mme Charles Brutotte, partis en auto samedi pour aller visiter des parents à Enosburg Falls, Vt., après avoir passé plusieurs jours avec sa mère, M. et Mme Chappell, et plusieurs parents, sont retournés chez elles, ces jours derniers.

—Mme Reilly et son fils Nelson, de Toronto, séjournent actuellement chez leurs parents ici.

—Mme N. Ségur avait le plaisir de recevoir la visite de son frère, M. E. Tétrault, de Valleyfield, la semaine dernière; il était accompagné de son épouse.

—M. et Mme G. Chappell, de Montgomery Center, étaient chez leurs parents, ici dimanche.

Les femmes de large taille trouveront en ce corset un modèle confortable.

—M. et Mme E. Hamelin, du Matne, étaient en promenade ces jours derniers, chez leurs nombreux parents par ici.

—Mme D. Guilmette, de Richford, Vt., après avoir passé plusieurs jours avec sa petite fille chez son père et sa mère, M. et Mme Chappell, et plusieurs parents, sont retournés chez elles, ces jours derniers.

—Mme Reilly et son fils Nelson, de Toronto, séjournent actuellement chez leurs parents ici.

—Mme N. Ségur avait le plaisir de recevoir la visite de son frère, M. E. Tétrault, de Valleyfield, la semaine dernière; il était accompagné de son épouse.

—Le jeune Eugène Gagné est très malade depuis samedi.

ST-HERMENEUILLE

—Mardi dernier, MM. les abbés Lafontaine, Chassé et Robidas, respectivement curés de Ste-Edwidge, St-Venant d'Herford et St-Male d'Auckland, visitaient M. le curé A. Tremblay et M. le vicaire J. Tremblay.

—M. et Mme Oscar Tremblay, ainsi que leur famille, viennent de nous quitter pour aller demeurer à Three Rivers, Mass. Le trajet se fit en auto.

L'ordre ne s'établit pas de lui-même, et, même pour être libre, il faut avoir des chefs.

ETIENNE LAMY,
de l'Académie française.

Faites des Confitures et des Gelées sans Perte

POURQUOI continuer à faire vos confitures et vos gelées à l'ancienne façon laborieuse et coûteuse? Faites usage de Certo et diminuez votre tâche de moitié.

Vous goûterez des confitures et des gelées si parfaites que vous voudrez en faire avec tous vos fruits favoris. Et vous pourrez en faire avec tous les fruits que vous voudrez pourvu que vous employiez Certo. Vous obtiendrez:

- 50% plus de confitures et de gelées;
- toute la saveur première du fruit;
- la couleur étonnante naturelle du fruit;
- une consistance ni trop claire ni trop épaisse, juste bien.

Certo est de la pectine, et la pectine est l'élément naturel des fruits qui donne aux gelées leur consistance.

Avec Certo vous faites bouillir les fruits et le sucre juste une minute. La saveur que vous perdiez auparavant par l'ébullition est maintenant conservée. Le procédé Certo est simple, économique et infatigable. Certo ne contient ni acides ni préservatifs. Livre de recettes gratuites avec chaque bouteille. Chez votre épicière.



CERTO
Marque de Fabrique

Comment faire de Délicieuses Confitures aux Framboises

4 tasses (2 1/2 lbs.) de framboises, lavées
1 1/2 tasses (1 lb.) de sucre.

1/2 bouteille (1/2 tasse) de Certo.

Ecrasez bien par petites tranches, environ deux pintes de framboises mûres, vous aurez d'une broyette, en bois, écrasé chaque framboise. Mettez les framboises écrasées dans un grand chaudron. Ajoutez le sucre et mélangez bien. Remuez beaucoup et constamment. Faites bouillir sur un feu doux. Faites bouillir à gros bouillons pendant une minute en remuant constamment. Égouttez du feu, ajoutez Certo, et mélangez bien. Laissez reposer cinq minutes exactement, à compter du temps où vous avez ajouté les confitures du feu, avant de verser. Écoutez, écoutez, remuez un peu pour refroidir légèrement, écoutez, écoutez, remuez, remuez.

Douglas Picking Company, Limited, Cobourg

Agents des ventes: W. G. Patrick & Co., Limited, Toronto et Montréal

CANADA'S GREAT EASTERN EXHIBITION

CITOYENS DES CANTONS DE L'EST! VOICI VOTRE EXPOSITION!

Encouragez-la! Parlez-en!

La grande Exposition de l'Est du Canada, est le reflet du progrès, de l'énergie et du génie du monde industriel et intellectuel, d'un peuple favorisé par une grande richesse de ressources naturelles et fameux par sa prospérité et sa hardiesse. C'est pour ce peuple favorisé que sera tenue l'Exposition de Sherbrooke.

Vu l'encouragement enthousiaste et complet de la population des Cantons de l'Est, nous pouvons affirmer en toute sincérité que la 38ème Exposition sera un véritable succès sous tous les rapports.

Mais, pour que le succès soit complet, le comité compte sur l'assistance nombreuse des citoyens de Sherbrooke et des Cantons de l'Est, qui prouveront par là, leur patriotisme et leur générosité, tout en s'instruisant et en s'amusant.

Cette année, l'Exposition sera plus considérable, plus attrayante et plus intéressante que jamais.

PARLEZ-EN! DITES-LE A VOS VOISINS!

C'est Votre Ralliement.

ADMISSION GENERALE: 35c — ENFANTS, 25c.

Billets vendus d'avance jusqu'au 26 août
4 POUR \$1.00

Réduction sur Chemins de Fer.—Bonnes routes pour automobiles.

LA GRANDE EXPOSITION DE L'EST DU CANADA
**L'EXPOSITION DE
SHERBROOKE**
Du 26 août au 2 septembre



PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE.—Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à la semaine. Échantillons et articles divers gratuits. Territoires exclusifs. Ecrire Pelham Nursery Co., Toronto.

ON DEMANDE un bon mécanicien pouvant réparer automobiles en général, inutile de se présenter sans expérience, (homme sérieux). Références exigées. L. E. N. Roy, Windsor-Mills. 187-4 ch.

VENDEUR. On demande un homme sérieux, honnête, possédant des qualités d'initiative et d'action, parlant l'anglais et le français, qui, non satisfait de sa position actuelle, désire améliorer sa situation en entrant dans une grande compagnie où son travail sera largement rémunéré. Homme marié, préfère s'adresser à H. H. Brisson, Chambre 11, Edifice Olivier. (285-mer-S-jno.)

ON DEMANDE des charpentiers-mécaniciens. S'adresser à Roy et Boisjard, à la chapelle Ste-Thérèse, ou au bureau, rue King-O. Tél. 1692.

ON DEMANDE des journalistes pour le C.P.R. 30c de l'heure, 10 heures par jour. S'adresser à l'agent à la station du C.P.R. à Sherbrooke, jeudi, le 17 du mois.

FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE. Une fille de salle et fille de chambre à l'hôtel Robinson. Knowlton, Qué. 143-jno.

ON DEMANDE une fille pour travailler à la cuisine à l'hôtel Royal. 158-2 ch.

A LOUER

—Bureau chauffé à louer dans l'édifice Gendron. S'adresser à J. O. Gendron, angle Wellington et King. jno.

A LOUER. Chambre meublée, au No. 70 rue Brooks. Pension si désirée. Filles préférées. 150-jno.

A LOUER. Grande chambre avec balcon, dans un quartier privé. S'adresser à Boite E. La Tribune. 151-jno.

A LOUER, sur la rue Wellington, partie magasin avec bureau. S'adresser Boite Postale 538, Sherbrooke. 152-jno.

A LOUER. Maison seule, 8 chambres et chambre de bain, 74 Drummond près du moulin de coton, pour le premier octobre. S'adresser Hebert & Fortier. 152-jno.

A LOUER. Grand logement moderne de huit chambres et chambre de bain, avec fournaise dans la cave, au No. 272 Wellington-S. Possession fin octobre. 156-6 ch.

A LOUER. Logement de sept pièces, chambre de bain. Possession immédiate. S'adresser à 59 rue Conseil. 156-3 p.

MAGASIN A LOUER, au No. 24 rue King-O. S'adresser à McKelvey, Sales and Service Co., 24b rue King-O. 156-6 ch.

A LOUER. Beau logement de 5 chambres, avec bain. Eau chaude, au No. 52, rue Bowen-Sud. 157-jno.

A LOUER. Beau logement de six grandes chambres au centre de la ville, améliorations modernes, gaz, cave, chambre de bain. S'adresser à 10b Sanborn, en haut. 158-159-161 p.

A LOUER. Grand magasin de 100 pds de profondeur, anciennement occupé par Canadian General Electric, pour le 1er nov. au No. 80 Wellington-S. S'adresser au magasin Darche & Wellington-Sud. Tél. 1581.

A LOUER. Deux logements de 4 et 3 chambres, chauffés, poêle à gaz, planchers en bois franc, occupés ou immédiats ou 1er sept. dans l'édifice Darche. S'adresser au magasin Darche & Wellington-Sud. Tél. 1580.

CHAMBRE ET PENSION

JEUNES FILLES demandent chambre et pension chez couple âgé, au centre de la ville. S'adresser à Boite M. La Tribune. 139-jno.

POSITION DEMANDEE

Jeune homme, parlant les deux langues, clavieriste et comptable, demande position dans bureau ou compagnie. Meilleures références. S'adresser à Boite X, La Tribune. 158-1 p.

VENTE A L'ENCAN

de 2 lots à bâtir, Lundi, 28 août 1922. Le soussigné, sous les instructions de Mme L.-A. Bayley, offrira en vente par encan public, sur les lieux, deux magnifiques lots à bâtir, locaux idéaux, sur l'avenue Parc, dans la ville de Lennoxville. Les lots mesurent 80 x 100 et 50 x 100 respectivement. Ce sont deux magnifiques lots à bâtir et très bien situés. Très bonnes conditions. Vente sur les lieux à 2 h. p.m. John J. GRIFFITH, Encanteur. 158-19-23-26 ch.

A VENDRE

Chalet d'été au Petit Lac. Nous offrons en vente un des plus beaux chalets au Petit Lac, du côté populaire au Nord du lac. Ce chalet comprend 5 chambres au rez-de-chaussée, le haut du chalet comprend une grande chambre non séparée, bon hangar à bois, galerie spacieuse, hangar à bateaux de première classe, exceptionnellement bon quai et plage pour se baigner, des arbres en abondance et excellente cour pour le tennis. 10 x 80 pds. Le lot mesure 150 x 200 pds. Possession immédiate. Prix raisonnable pour un prompt acheteur. S'adresser à

Edwards Realty Co. Chambre 21 Edifice Olivier. Tél. 1637-f.

DANS NOS THEATRES

HEURE AVANCEE CASINO

Nous représentons, MAINTENANT, la plus grande œuvre dramatique du monde, dans sa plus somptueuse production.

Prescilla Dean, dans "WILD HONEY".

Les trois plus grands moments dans la vie d'une jolie femme. — Les saisissements des temps. — De la haute société de Londres aux terreurs de l'Afrique. — Une histoire magnifiquement dramatique. — Un autre grand succès. — Pas d'augmentation dans les prix.

BIENTOT : Eugène O'Brien, dans "CHIVALROUS CHARLIE".

THEATRE PREMIER

La Maison de Mérite

AUJOURD'HUI : Deux grandes Étoiles et deux grands spectacles : Gladys Walton, dans "SECOND HAND ROSE".

Une version pour l'écran de la chanson populaire.

Clara Kimball Young, dans sa plus récente et plus grande production, "FOR THE SOUL OF RAFAEL".

"THE MATINEE IDOL". Comédie, et autres.

Deuxième Représentation à 8 h. 45 p.m.

VENREDI et SAMEDI : Chas. Ray, dans "TWO MINUTES TO GO".

Ruth Roland, dans "WHITE EAGLE".

"SPECIAL DELIVERY", comédie de Al. St. John.

Prix Réguliers.

EMIGRATION DES ANGLAIS VERS LES COLONIES

(Presse Canadienne)

LONDRES, 16.— Depuis quelques mois, un bon nombre d'hommes publics ont insisté sur l'importance d'assurer le développement du commerce avec les dominions. Au nombre de ces hommes, on compte M. Andrew Bonar Law, ancien chancelier de l'Echiquier, qui a prononcé un discours devant plusieurs membres des parlements des dominions. M. Law s'est exprimé ainsi : "Je ne demande pas une complète indifférence pour l'Europe en détresse; mais je dis que notre premier devoir est de faire fructifier notre propre héritage. Ce sera le moyen d'établir notre sécurité et d'atteindre la prospérité. La guerre n'aurait pas pu être gagnée sans l'aide de nos dominions autonomes. Ce serait un malheur si, après une telle coopération, nos relations avec les dominions ne devenaient pas plus étroites. Au point de vue commercial, toute l'Europe centrale ne compte presque pas."

Le gouvernement a décidé de payer la moitié des frais pour envoyer dans les dominions tous les émigrants approuvés. Ce sera une dépense de près de trois millions de livres sterling par année.

LE KAISER RECEVRA UNE VIVE REPONSE

(Presse Canadienne)

BERLIN, 16.— Le Kaiser va recevoir une réponse aussi rapide qu'autorisée à ses mémoires. Clinton Brabant a signé un contrat avec M. René Viviani pour un livre de 75,000 à 100,000 mots qui aura pour titre : "Les erreurs du Kaiser". Il sera publié en série par "Le Matin" et édité par la Maison Hachette. M. Viviani recevra pour son travail la plus forte somme qu'il aura jamais reçue un auteur français. Le livre est commencé et l'auteur mettant tout de côté va le terminer en Algérie.

UN INCENDIE DU A L'IMPRUDENCE

(Presse Canadienne)

PETERBORO, Ont., 16.— L'assistant prévôt des incendies a terminé son enquête sur l'incendie qui a détruit l'église catholique de Saint-Martin, dans le canton d'Ennismore. Il attribue le sinistre à l'imprudence de ceux qui étaient chargés de nettoyer l'église.

ELUS PAR ACCLAMATION

(Presse Canadienne)

DAWSON CITY, 16.— Les 3 candidats dans l'élection partielle, pour la législature du Yukon, dont l'élection devait avoir lieu le 11 septembre ont été élus par acclamation. Ce sont MM. W. K. Currie, mineur, pour Dawson; Robert Love, marchand, White Horse; J. E. Ferrill, mineur, Klondyke.

CANADA, Province de Québec, District de St-François.

COUR SUPERIEURE, No. 34.

Le deuxième jour d'août 1922. Devant MM. Leonard & Bachand, P.C.S. Edouard Richer, de Bromptonville, dans le district de St-François, bourgeois, Demandeur,

vs Abraham Schnapp, de la cité de Sherbrooke, District de St-François, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

LEONARD & BACHAND, P.C.S.

158-2 ch.

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE.—Ford Touring en bonne condition. Prix avantageux. S'adresser à

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

Edwards Realty Co. 1637-f.

MARCHE

PRODUITS DE LA FERME

MONTREAL, 16.— La baisse du prix du beurre enregistrée la semaine dernière explique par le fait des arrivages plus considérables sur le marché de Montréal. Il y a exception toutefois pour le fromage dont la production a été plus abondante à cette saison, en 1921. On note aussi de plus forts arrivages d'œufs, ainsi qu'il appert aux statistiques comparatives suivantes :

12 août 5 août 13 août

Beurre . . . 8,625 8,101 2,836

Fromage . . . 7,186 6,370 10,481

Oeufs . . . 2,019 1,545 671

Les arrivages de la semaine dernière et des semaines correspondantes ont été les suivants :

Semaine finissant

12 août 5 août 13 août

Beurre . . . 26,000 26,540 17,027

Fromage . . . 52,498 46,398 64,565

Oeufs . . . 9,542 10,459 9,074

Les arrivages du premier mai à date sont comme suit :

Beurre . . . 354,056 261,038

Fromage . . . 608,723 852,822

Oeufs . . . 226,659 211,437

VENTES DE SAMEDI

Au Mercantile Exchange on a vendu samedi dernier 250 boîtes de beurre des Cantons de l'Est à 33 1/4, la livre; 100 boîtes de No 1, de Québec, à 33 1/4; 300 de No 1 d'Ontario à 32; 100 de No 2 de Québec, à 32; 100 de No 2 d'Ontario à 30 1/2 et 100 de pasteurisé de Québec à 34c.

OEufs ET FROMAGE

Les cotations pour les oeufs sont : spéciaux, 37c à 38c la douzaine; extra, 32c à 33c, No 1, 27c à 28c; No 2, 24c à 25c.

Pour le fromage : vieux, 22c la livre; nouveau, 18c.

VOLAILLES

Poulets engraisés au lait, 38c à 42c la livre, à rôti (broilers) 35c à 38c; poules, 24c à 32c; oies, 26c à 28c; dinde, 46c à 50c; canards, 32c à 35c; petits canards, 42c.

POIS ET FEVES

Pois à soupe bien cuisants, \$4.20 le minot.

Feves à soupe, \$4.50 le minot.

FOIN

Foin en ballois, vieille récolte, mil, No 2, \$23 à \$25 la tonne; No 3, \$23 à \$24; nouvelle récolte, No 2, \$18 à \$20; No 3, \$16 à \$18.

FARINE

La demande de farine de blé du printemps est encore peu active et les prix restent les mêmes que ceux mentionnés les semaines précédentes. Première qualité, \$7.80 le baril; deuxième qualité, \$7.30; forte pour boudin, \$7.10, moins 10c le baril, au comptant.

On signale une plus forte demande de farine de blé d'hiver aux prix suivants : farine de choix, provenant de la nouvelle récolte en lots de charrs, \$4.90 à \$5 le baril, en sacs de seconde main et \$5.30 à \$5.40 le baril en sacs de coton neuves.

La farine de blé d'Inde se vend à \$4.50 le baril, livrée aux commerçants.

SOUS PRODUITS

Son du Manitoba, \$25.25; gru, \$27.25; middling, \$20.25 la tonne.

Avoine roulée, \$3.20 à \$3.30 le sac de 90 livres.

POMMES DE TERRE

Marché tranquille. On cote les pommes de terre du Nouveau-Brunswick de 90c à \$1 le sac, en quantité de charrs.

BEURRE ET FROMAGE

Saint-Hyacinthe, 16.— A l'enchère tenue ici samedi, 200 boîtes de beurre ont été vendues à 32 cents la livre. On a aussi vendu 250 meules de fromage à 13 3/8 cents la livre.

Farnham, 16.— A l'enchère de la Eastern Township's Dairyman, samedi, 532 boîtes de beurre ont été vendues à 32 5/8 cents la livre. Les acheteurs ont été Bessette, Canadian Packing Co., et White Packing Co.

Belleville, 16.— On a vendu à l'enchère de Belleville, samedi, 1,270 meules de fromage à raison de 14 1/2 cents la livre.

Cornwall, 16.— A l'enchère tenue ici, samedi, 989 meules de fromage coloré ont été vendues à 14 1/2 cents la livre. On a aussi vendu au même prix 897 meules de fromage blanc.

Vankle Hill, 16.— On a vendu à l'enchère ici, samedi, 619 boîtes de fromage blanc et 346 boîtes de fromage coloré aux prix respectifs de 14c et de 14 1/16 la livre.

POUDRES NERVINES DE Mathieu

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

DEMAIN MATIN

"RIGA"

et vous vous porterez bien toute la journée — c'est un laxatif idéal, un purgatif doux et efficace qui ne cause ni nausées, ni coliques.

Les Produits Riga, Limitée.

2, rue Ste-Cécile, Montréal. (Tél. Main 4992)

LES PRIX A QUEBEC

Beurre Château . . . 0.36

Beurre de re beurrierie No 2 . . 0.33

FROMAGE

Fromage Petit . . . 0.18

Fromage Gros . . . 0.18

Fromage Oka . . . 0.35

Fromage McLaren à la crème . . 0.30

Fromage "Kraft loaf" . . . 0.42

Fromage "Kraft loaf" Swis . . . 0.42

Fromage McLaren Canada . . . 0.32

Fromage McLaren Jarre . . . 0.95

Fromage McLaren Jarre Moyenne (doz) . . . 1.40

Fromage McLaren Jarre Individuelle (doz) . . . 1.50

Fromage McLaren Jarre Petite (doz) . . . 2.90

Fromage McLaren Jarre Moyenne (doz) . . . 5.50

Fromage McLaren Jarre Grande (doz) . . . 11.00

OEufs

Oeufs strictement frais . . . 0.38

Oeufs No 1 . . . 0.32

Oeufs No 2 . . . 0.30

SAINDOUX

Saindoux pur caniste 20 lbs . . 3.30

Saindoux pur caniste 10 lbs . . 0.17

Saindoux pur caniste 5 lbs . . 0.19

Saindoux pur en pain 1 lb . . 0.19

VIANDES FUMÉES

Jambons, petits . . . 0.37

Jambons, moyens . . . 0.36

Jambons cuits . . . 0.55

Jambons, gros . . . 0.23

Rolls . . . 0.24

Picnics . . . 0.20

Cottages . . . 0.26

VIANDES FRAICHES

Lards "légers" . . . 0.19 à 0.20

Lards "gras" . . . 0.16 à 0.17

Marché ferme; demande modérée.

—LA TRIBUNE est le seul journal canadien-français des Cantons de l'Est. Abonnez-vous à votre JOURNAL.

W. BEGIN, M.D., médecin généraliste. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 379. 65-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-22

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Dufferin. Tél: 457. Consultations: 11 h. a.m. à 12 h. et 1 h. à 4 p.m. Autres heures par appointment. 8-22

Dr J. A. D'ARCHE et ROCH HEBERT, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél: 654. Hôpital privé. 7-22

Dr L. C. BACHAND, spécialiste consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-22

Dr R. GAUDET, interne à l'Hôpital général St-Vincent de Paul, médecine générale: Spécialité: voies urinaires. Heures de consultation: 2 à 4 p.m. 7 à 8 p.m. — Bureau: 44 Brooks, Sherbrooke. Tél: 561. 1-22

Dr J. A. ETHIER, M.D. Tél: 676. Spécialité: Voies urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King-Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, en particulier le Rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie du rognon). 1-22

